

EN CERCLE, **ENSEMBLE**



Guide pour les familles et les écoles des Premières nations, métisses et inuites



Publié par le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA)
infocopa.com

Illustrations : Endless Films, Christopher Felske et Irene Angelopolous

© COPA, 2015 Tous droits réservés

Tous droits réservés. Aucune partie de la présente publication ne peut être reproduite, enregistrée ou stockée dans un système de récupération de l'information, ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, notamment électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou numérisation, sans autorisation préalable.

ISBN 978-0-9878368-2-3

Imprimé au Canada, mai 2015

EN CERCLE,

ENSEMBLE

COPA (Centre ontarien de prévention des agressions)

Fondé en 1995, le COPA est un organisme à but non lucratif. Il offre des services ainsi qu'une expertise, des formations, des ressources et des outils novateurs. Il est reconnu comme étant un centre d'excellence dans les domaines de la prévention de la violence et de l'intimidation et de la promotion de l'équité et de l'inclusion.

Le COPA offre aux écoles et collectivités des ressources éducatives multimédias uniques, des séances de formation et de perfectionnement professionnel, de renforcement des capacités et de consultation dans toute la province.

Le COPA collabore avec des groupes, organismes et établissements locaux et provinciaux des quatre coins de l'Ontario dont, entre autres, des groupes de parents, des écoles et conseils scolaires, des fédérations d'enseignant.e.s, des groupes de femmes, des centres culturels, communautaires et de santé ainsi que des organismes d'établissement.

Fondée sur les principes de la justice sociale en vue de susciter un changement social positif, l'approche unique du COPA favorise l'autonomisation des individus et des collectivités.

Le COPA se soucie profondément des droits de la personne, plus particulièrement des droits des enfants et des groupes marginalisés.

Sites Web éducatifs connexes du COPA

- **copahabitat.ca** (site pour les parents, tutrices et tuteurs et les familles)
- **ensembleoui.ca** (site pour les jeunes élaboré conjointement avec la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario)
- **bienetrealecole.ca** (site pour le personnel des écoles élaboré conjointement avec la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario)
- **cacommenceavectoi.ca** (site pour les hommes proposant des ressources facilitant une communication positive sur les relations saines et égalitaires entre femmes et hommes et filles et garçons)
- **teeontario.ca** (site pour les équipes de travailleuses et de travailleurs d'établissement dans les écoles (TÉE) et pour les familles francophones nouvellement arrivées)

TABLE DES MATIÈRES

- 6 Notre parcours
- 14 La compassion et l'entraide
- 20 Surmonter les obstacles
- 28 Comprendre l'intimidation
- 36 Prévenir l'intimidation
- 54 Conclusion
- 58 Guides de discussion sur les courts métrages animés
- 104 Notes en fin d'ouvrage

NOTRE PARCOURS





Le projet En cercle, ensemble s'inspire et fait partie intégrante de l'initiative multimédia TOUS ENSEMBLE! du COPA qui s'adresse aux parents et aux écoles. Le présent guide a été adapté pour les parents, tutrices et tuteurs, les familles et les membres des collectivités des Premières nations, métisses et inuites qui cherchent de nouveaux moyens de soutenir leurs enfants dans leur apprentissage et leur bien-être, à la maison comme à l'école. Il s'adresse aussi au personnel des écoles qui travaille auprès des familles et des collectivités autochtones. Nous espérons que vous ferez connaître cet outil aux membres de vos collectivités respectives.

Le projet a été rendu possible grâce au financement accordé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Sagesse et conseils

Le projet En cercle, ensemble, coordonné par le COPA, s'est échelonné sur trois ans. L'objectif était de transmettre la vision particulière du COPA tout en témoignant une sensibilité et un respect à l'égard des personnes qui souhaitent utiliser la ressource. Le projet respecte également la vision du Ministère qui consiste à soutenir l'équité et l'éducation inclusive ainsi que l'engagement des parents.

C'est donc dans cet esprit que l'équipe du COPA a sollicité les conseils de nombreuses personnes et de groupes des diverses collectivités autochtones de partout en Ontario. Un grand nombre de personnes nous ont généreusement fait don de leur temps, de leurs connaissances et de leurs points de vue. Nous avons rencontré des centaines de familles et membres des diverses collectivités, des intervenant.e.s communautaires et des Aîné.e.s pour nous aider à élaborer une ressource qui favoriserait l'établissement de milieux familiaux et scolaires où les enfants et les familles autochtones peuvent vivre dans *la sécurité, la force et la liberté*.

Le projet En cercle, ensemble est le résultat de ce riche échange, nous permettant non seulement d'approfondir notre réflexion, mais aussi de tenir compte des expériences, de la sagesse et des conseils des diverses familles et peuples autochtones de l'Ontario. Nous espérons que nous avons su transmettre ce que nous avons entendu de manière constructive et utile.

Chi Miigwetch, Yaw^ko, Nya:weh, Kinanâskomitinâwâw, Marcee et Qujannamiik à toutes les personnes qui ont façonné et orienté le contenu du guide, ont exprimé leurs pensées et leurs idées et nous ont fait profiter de leur solidarité et de leur sagesse pour mener à bien ce projet.

Il y a plus de 125 collectivités des **Premières nations** en Ontario, comprenant des douzaines de nations et de groupes langagiers distincts. Chaque collectivité a sa propre histoire ainsi que sa langue et ses pratiques culturelles.

Les **Métis** forment un peuple autochtone distinct ayant une histoire, une culture, une langue et un territoire spécifiques. Les Métis sont les descendants des enfants nés de femmes autochtones et d'hommes européens. Les premiers enfants nés de ces unions étaient d'origine mixte. Des unions subséquentes entre ces enfants ont né le nouveau peuple autochtone, que l'on nomme métis.¹

Les **Inuits** (signifiant « gens ») parlent l'Inuktitut, une langue composée de nombreux dialectes. L'histoire, la culture et les pratiques des Inuits varient de région en région et de collectivité en collectivité. Les Inuits habitent dans l'Arctique canadien. Il y a une importante collectivité inuite à Ottawa.

Écouter et apprendre

Les peuples autochtones vivent de la terre, c'est-à-dire de la chasse, de la pêche et de la cueillette, souvent en collectivité. Ces trois peuples distincts ont leur propre histoire ainsi que leurs propres langues, croyances spirituelles et pratiques culturelles. Les peuples autochtones vivent dans des collectivités aux quatre coins de l'Ontario et du Canada. Ces dernières comprennent les réserves des Premières nations, les établissements métis, les zones d'habitation du subarctique et de l'Arctique canadien, ainsi que de nombreuses agglomérations dans les régions urbaines et rurales.

Les peuples autochtones déploient beaucoup d'efforts pour se réapproprier, revitaliser et célébrer leurs traditions orales, leur système d'écriture, leur littérature, leurs valeurs et leurs diverses philosophies. Leur héritage est lié à une longue histoire de cultures et de civilisations autochtones.

Grâce à une écoute et à une ouverture d'esprit, les personnes qui ont travaillé sur ce projet ont eu la chance d'en apprendre davantage sur l'histoire des Premières nations, des Métis et des Inuits ainsi que sur la diversité et la richesse de leurs cultures. Elles ont bénéficié de judicieux conseils et en ont appris beaucoup sur la façon de soutenir les enfants – à la maison, à l'école et dans la société en général. Elles ont aussi appris à reconnecter avec leur *moi intérieur*, à forger des liens avec les autres et à être naturellement près de la terre. Cet apprentissage s'inscrit dans le cœur même du projet En cercle, ensemble, du guide et de la série de courts métrages animés.

Du point de vue holistique, le projet s’inspire de la philosophie des peuples autochtones reliant la santé physique, affective, mentale et spirituelle aux précieuses valeurs de l’échange, du respect, de la gentillesse et de la solidarité.

Au sujet du guide

Dans le présent guide, nous fournissons de l’information sur les façons de participer à l’éducation et à la vie scolaire des enfants et expliquons notre approche unique en matière de prévention de l’intimidation et de la violence. Nous avons également bénéficié de la sagesse et des valeurs transmises par les peuples autochtones au cours du processus d’élaboration de notre nouvel outil. Nous proposons diverses stratégies pour lutter contre l’intimidation et la violence pouvant être utilisées tous les jours à la maison, à l’école et dans la collectivité.

Les Aîné.e.s et les membres des collectivités autochtones qui ont pris part à l’élaboration de la ressource nous ont suggéré d’inclure des enseignements culturels autochtones. Ces enseignements mettent en lumière certains des principes liés à leur façon d’être, d’apprendre et d’échanger. Évidemment, il nous a été impossible d’inclure tous les trésors d’enseignements de l’ensemble des collectivités autochtones de l’Ontario. Nous en avons mis quelques-uns en valeur dans le texte.

Nous espérons que l’information fournie aidera le personnel des écoles à renforcer le soutien qu’il accorde aux familles autochtones pour veiller à ce que tout le monde développe un sentiment d’appartenance à la communauté scolaire. Le guide est conçu de façon à être utilisé avec les courts métrages animés créés expressément pour le présent projet mettant en vedette les Aîné.e.s et les familles Capsule.

Au sujet des courts métrages animés

Nous avons conçu 21 courts métrages animés (capsules) pour aider les familles, les groupes et le personnel des écoles à lancer la discussion. Les courts métrages animés sont réalistes et ajoutent une touche ludique à des sujets très sérieux. Chaque capsule, adaptée à la réalité des peuples autochtones, est inspirée du projet TOUS ENSEMBLE! créé par le COPA. Le nouveau contenu et les nouvelles illustrations respectent les idées exprimées par les membres des collectivités autochtones qui ont contribué à l'élaboration de cette ressource. Nous avons aussi créé une capsule portant sur la fierté culturelle comme l'ont suggéré de nombreuses personnes que nous avons consultées d'un bout à l'autre de la province.

Le projet nous aide également à imaginer comment nous pouvons toutes et tous jouer un rôle positif pour favoriser l'apprentissage et le développement de nos enfants et l'établissement de milieux scolaires accueillants et sécuritaires. Le projet vise à renforcer les liens familiaux et communautaires entre les enfants, les adultes et les Aîné.e.s.

Nous espérons que les capsules aideront les enfants et toutes les personnes à se sentir valorisés, habiletés et appuyés par leur entourage. Elles font la promotion de la vision du COPA concernant le cycle du changement positif qui encourage tout le monde à réfléchir, à grandir, à apprendre et à changer.

Les courts métrages animés sont disponibles en format DVD et en ligne dans le site Web du COPA destiné aux parents à l'adresse copahabitat.ca. Ils sont également sous-titrés et disponibles dans les sept langues autochtones parlées en Ontario. Ils sont présentés par un.e Aîné.e et mettent en vedette les personnages des familles Capsule.

Au sujet des termes utilisés

Les termes suivants utilisés dans le guide nous aident à transmettre nos idées.

- « Autochtone » désigne les membres des Premières nations, les Métis et les Inuits qui vivaient en Amérique du Nord bien avant l'arrivée des premiers colons européens. Les Autochtones ont un lien étroit avec la terre et leurs ancêtres.
- « Autonomisation » (prise en charge) signifie faire ses propres choix, avoir la maîtrise de sa vie, pouvoir se prendre en main et partager le pouvoir.
- Le terme « bispiritualité » définit une personne autochtone qui s'identifie comme étant à la fois masculine et féminine.
- « Colonisation » signifie l'action de coloniser ou le fait d'être colonisé; la formation d'une colonie ou de plusieurs colonies.
- « Discrimination » signifie le traitement injuste des personnes dont on perçoit les différences comme étant négatives.
- « Engagement des parents » signifie que les parents et les membres de la famille participent activement à la vie scolaire de leurs enfants.
- « Équité » signifie adopter un comportement raisonnable et juste de façon à traiter toutes les personnes convenablement. L'équité ne signifie pas traiter tous les gens de la même façon, sans égard aux différences individuelles.
- « Inclusion » signifie l'action d'inclure toutes les personnes de la société, même si elles manquent de certains avantages ou de pouvoir.
- « Injustice sociale » signifie que certains groupes sont traités injustement dans la société en raison de divers facteurs, dont l'argent, le travail, l'éducation, la capacité, la classe sociale, l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression du genre, la race, la spiritualité, la religion, l'origine, le statut et de nombreux autres facteurs.
- « Racisme » signifie les croyances, les gestes et les lois fondés sur la présomption que le groupe racial dominant est supérieur aux autres. Ce comportement donne lieu à la discrimination et à l'injustice dont souffrent les peuples autochtones du Canada.
- « Sexisme » signifie les croyances, les gestes et les lois qui perçoivent les femmes comme étant inférieures aux hommes.
- « Traumatisme intergénérationnel » décrit les sentiments pénibles et douloureux découlant de l'injustice vécue par les familles autochtones et leurs ancêtres transmis aux générations suivantes.

Plusieurs personnes ayant des idées et des expériences différentes ont contribué à la rédaction de la présente ressource. Tout au long du guide, le pronom « nous » renvoie à toutes ces personnes, incluant les membres des Premières nations, les Métis et les Inuits de l'Ontario.

La composition des familles est très diverse dans nos collectivités et les personnes qui s'occupent des enfants peuvent assumer différents rôles. Le guide inclut toutes les personnes qui prennent soin des enfants. C'est pourquoi nous avons utilisé les termes « famille » et « membres de la famille ».

Le mot « parents » englobe également les membres de la famille, les tuteurs et les tuteurs et toutes les autres personnes qui s'occupent des enfants.

Enfin, le mot « enfant » renvoie aux filles et garçons de tous âges.



LA COMPASSION ET L'ENTRAIDE





Le projet En cercle, ensemble peint une vision positive des milieux familiaux et scolaires où la gentillesse et le respect sont des valeurs d'une grande importance. Dans cette vision, aucune forme de discrimination, d'intimidation et de cruauté n'a sa place. Nous pouvons imaginer un monde où les enfants et leur famille et tous les gens se sentent en sécurité, acceptés et inclus. Un monde où tous les enfants ont la liberté de s'instruire et d'atteindre leur plein potentiel. Un monde où les personnes de tous âges peuvent vivre dans *la sécurité, la force et la liberté*. Un monde où chaque personne a un rôle à jouer et de précieuses contributions à apporter à l'ensemble de la collectivité.

Les situations de racisme, d'agression et d'injustice sont si répandues parmi les peuples autochtones qu'il peut leur être difficile d'imaginer cette vision comme pouvant devenir réalité. Néanmoins, nous sommes convaincus que nous pouvons toutes et tous contribuer aux efforts visant à insuffler vie à ce but. Nous pouvons marcher côte à côte avec les personnes qui croient au changement, plutôt que de s'asseoir aux côtés de celles qui maintiennent le statu quo.

Engagement de la famille

La famille et la collectivité sont au cœur de la façon d'être et d'apprendre des peuples autochtones. Nos traditions nous aident à soutenir l'éducation de nos enfants. Notre engagement, à la maison comme à l'école, est important à leur mieux-être. En tant que membres de la famille, nous pouvons apporter un changement positif à la culture scolaire.

Lorsque les familles participent à la vie scolaire de leurs enfants, ces derniers obtiennent de meilleurs résultats et fréquentent l'école plus longtemps². Elles et ils peuvent mieux gérer et prévenir les situations d'intimidation et les autres formes d'agression. Les enfants savent que les membres de leur famille sont là pour elles et eux et croient en leur capacité.

En jumelant la façon de vivre et d'apprendre des peuples autochtones avec les modes d'apprentissage des personnes non autochtones, nous pouvons favoriser l'éducation de nos enfants à tous les stades de leur développement.

Pour travailler ensemble, les gens doivent se faire confiance. Cela peut se révéler difficile pour les personnes qui ont déjà été la cible de racisme ou d'injustice. Les enseignements du tipi cris sur la force nous rappellent que nous pouvons puiser dans nos ressources spirituelles pour venir à bout des difficultés. La spiritualité nous procure la force nécessaire.

Au-delà de la salle de classe

De nombreux parents savent qu'il existe divers moyens simples et agréables de favoriser l'éducation de leurs enfants en dehors de l'école. Mais, certains parents autochtones risquent de ne pas partager cette opinion à cause de l'expérience douloureuse qu'ils ont vécue au sein du système d'éducation.

Plus loin dans le guide, nous parlons de racisme intériorisé et de ses répercussions probables sur les personnes autochtones. Le racisme intériorisé peut miner l'estime de soi et la confiance en soi. Certaines personnes n'ont pas une bonne opinion d'elles-mêmes. Elles ont l'impression de n'avoir rien à offrir ou ne savent pas comment aider leurs enfants. Elles sont bouleversées à la seule pensée d'avoir à prendre part à l'éducation de leurs enfants.

Et pourtant, c'est loin d'être le cas! Tous les membres d'une famille ont de nombreux talents, forces et enseignements à transmettre aux enfants. Ces personnes peuvent aussi donner le bon exemple. Elles connaissent leurs enfants mieux que quiconque et peuvent en prendre soin mieux que toute autre personne!

Lorsque nous y réfléchissons et prenons l'éducation et le bien-être de nos enfants au sérieux, nous avons beaucoup à offrir. Le simple geste d'encouragement permettant à nos enfants de rêver, d'imaginer leur réussite et de croire en leurs rêves et en leur succès est un cadeau inestimable.

De nombreuses personnes influencent déjà la vie scolaire des enfants – probablement sans s'en rendre compte. Il est important qu'elles apprécient les efforts qu'elles font et qu'elles appuient les efforts des autres aussi. Elles peuvent aussi s'inspirer du présent guide et des courts métrages animés créés pour le projet En cercle, ensemble.

Nous pouvons commencer par transmettre nos connaissances et notre sagesse et par utiliser les compétences et les outils à notre disposition. Par exemple, les légendes sont importantes dans notre culture. En racontant des histoires à nos enfants ou en lisant avec elles et eux, nous stimulons leur amour de l'apprentissage et les aidons à commencer l'école sur une base solide. Nous les aidons également à développer leurs aptitudes à la lecture. Les livres et les légendes qui mettent en lumière la force et la beauté des cultures et de l'héritage autochtone aident les enfants à avoir une meilleure opinion d'elles-mêmes et d'eux-mêmes et à être fiers de leurs origines³. Nos enfants seront ainsi plus forts et plus braves, pourront trouver le courage d'agir, prendront des décisions avec plus d'assurance et réussiront à s'opposer à l'intimidation et à l'injustice.

En cherchant des moyens sûrs de favoriser l'apprentissage et la croissance de nos enfants à la maison et en forgeant un lien entre la maison et l'école, nous pouvons avoir une influence très positive sur nous toutes et nous tous, et surtout sur nos enfants.

Pour nous aider à établir des milieux scolaires, familiaux et communautaires où règnent *la sécurité, la force et la liberté*, imaginons-nous en train de tresser une série de fils pour en faire un cordon très solide.

Montrer que nous nous soucions de nos enfants

Notre façon de penser et d'agir est également importante pour aider nos enfants à réussir à l'école. Par notre présence attentive et respectueuse, nous augmentons les chances que nos enfants se tournent vers nous en période de difficulté. Cela crée également une base solide pour la réflexion, l'apprentissage et l'action positive⁴.

Nous pouvons être présents et montrer que nous nous soucions de nos enfants de façon très simple, par exemple :

- en manifestant un intérêt à l'égard de leur journée d'école, de leurs préoccupations et de leurs réussites;
- en les encourageant à étudier et à faire leurs devoirs;
- en demandant aux autres membres de la famille d'encourager les enfants dans le même sens;
- en aménageant un endroit paisible où les enfants peuvent étudier;
- en apprenant à connaître les enseignant.e.s de nos enfants ainsi que les autres membres du personnel de l'école et en gardant un contact avec l'école;
- en demandant l'aide des personnes à l'école ou dans la collectivité;
- en encourageant nos enfants quand elles et ils ont des problèmes;
- en ayant foi dans la capacité de nos enfants et en célébrant leurs accomplissements.

Nos enfants sont plus susceptibles de réussir, de faire de bons choix et de développer leur estime de soi si nous prenons part à leur apprentissage. Ce sont là des façons concrètes de bâtir des liens forts fondés sur l'amour qui forment la base de la réussite tout au long de la vie.

Un des enseignements du tipi cris de la roue médicinale concerne le sens des responsabilités et le lien entre les différents stades de la vie. Ce précepte est issu de l'enseignement du tambour – ou du cercle. Les cordes qui se croisent sur le tambour illustrent le lien entre les enfants, les parents et les Aîné.e.s. Notre vie est comme la roue médicinale – notre vie et notre parcours font partie de la roue médicinale.

Appuyer l'apprentissage de nos enfants à l'école

La présence des membres de la famille à l'école crée un lien entre la maison et l'école. Les enfants comprennent ainsi que leur apprentissage revêt une grande importance aux yeux de leur famille et que l'école est un endroit sécuritaire où on valorise et respecte les connaissances et la sagesse des membres de leur famille. En collaborant avec l'école pour appuyer l'apprentissage de nos enfants, nous pouvons grandement contribuer à leur épanouissement et à leur réussite.

Les familles autochtones peuvent faire profiter l'école de leurs connaissances et de leurs contributions. Lorsque le personnel de l'école se montre ouvert et prêt à écouter, les familles autochtones peuvent transmettre une grande sagesse.

Malheureusement, la triste histoire des pensionnats et nos expériences de discrimination peuvent teinter notre vision de l'école dans son ensemble et nuire à notre participation aux activités scolaires de nos enfants. Pour certains d'entre nous, la simple idée d'avoir à entrer en contact avec l'école peut nous être excessivement pénible.

Nous pouvons y aller tout doucement pour tenter d'établir petit à petit un climat de confiance. Par exemple, nous pouvons commencer par :

- participer à une activité scolaire amusante destinée à tous les membres de la famille (pièce de théâtre, présentation, vente de pâtisseries);
- demander à une personne (un autre parent, un membre du personnel) de nous accompagner si nous devons nous rendre à l'école;
- entamer une conversation avec quelqu'un quand nous sommes à l'école;
- faire connaissance avec l'enseignant.e de notre enfant.

En y allant doucement, nous pourrions peut-être un jour nous sentir plus à l'aise à l'école. Une fois cette étape franchie, nous pouvons participer aux rencontres entre le personnel enseignant et les parents, faire du bénévolat pendant les excursions scolaires ou devenir membres du conseil d'école.



Il peut être bénéfique pour nos enfants de voir que nous entretenons un lien positif avec l'école, aussi minime soit-il. Au fil du temps, nous apprendrons à mieux connaître le personnel de l'école et les autres parents, à leur faire confiance, à nous sentir plus à l'aise dans notre peau et à nous investir davantage.

Les personnes qui ont pris part au projet sont d'avis que les familles autochtones ont beaucoup à offrir à leurs enfants et aux écoles et collectivités en ce qui a trait à l'apprentissage et aux conditions de vie. Les familles autochtones peuvent grandement contribuer à rendre les écoles plus sécuritaires et plus accueillantes pour en faire des endroits où le bien-être de chaque enfant est important et où on respecte les droits de toutes et de tous.

Chez les Métis, les rassemblements se font autour du violon et de la gigue. Très populaire dans la culture métisse, le violon accompagne toujours la gigue métisse. C'est aussi l'instrument de prédilection pour les célébrations symbolisant les origines des Métis et l'état d'esprit joyeux dans lequel ce peuple vit et grandit. La gigue de la rivière Rouge, la seule danse créée par les Métis, combine le jeu de pieds complexe des danses des Premières nations avec les instruments et le style de musique européenne. Traditionnellement, les danses commençaient tôt dans la soirée et duraient jusqu'à l'aube. Les Métis maintiennent cette tradition encore aujourd'hui.

SURMONTER LES OBSTACLES



De nombreux défis continuent de miner la santé et le bien-être des peuples autochtones du Canada⁵. Leurs enfants peuvent avoir à surmonter de nombreux obstacles à leur apprentissage. Nous pouvons établir un lien entre leurs problèmes actuels et les politiques discriminatoires et les traitements défavorables subis aux mains des personnes non autochtones représentant les organismes religieux et gouvernementaux à qui on avait donné la mission de vivre et de travailler au sein des collectivités autochtones.

Le racisme, le sexisme et toutes les autres formes d'injustice - comme l'intimidation - vont souvent de pair et continuent de faire partie de notre monde aujourd'hui. L'agression nuit non seulement à nos enfants, mais à nous toutes et nous tous. Elle peut avoir une incidence négative sur le climat à la maison, à l'école et dans la collectivité⁶.

Un tel milieu rend l'apprentissage difficile, voire impossible. Ce climat peut aussi rappeler des souvenirs pénibles et douloureux. Dans de telles circonstances, il peut se révéler très difficile de savoir comment soutenir l'apprentissage de nos enfants et assurer leur sécurité.

Bien que la discrimination soit répandue, les intervenant.e.s communautaires autochtones et les représentant.e.s gouvernementaux déploient d'énormes efforts pour changer les attitudes et les pratiques en vue de créer un environnement plus équitable et plus juste qui respecte le droit des enfants à l'éducation et favorise l'établissement d'un milieu d'apprentissage libre de toute discrimination permettant à chaque enfant de réussir et d'atteindre son plein potentiel. Nous sommes d'avis que les écoles ont un important rôle à jouer à cet égard et ont la responsabilité d'établir des milieux sécuritaires, sains et accueillants où chaque personne a sa place.

En analysant les problèmes d'intimidation et de discrimination vécus par les enfants autochtones, nous examinerons comment les membres des familles peuvent soutenir leurs enfants. Nous sommes d'avis qu'ensemble nous pouvons créer un milieu familial et scolaire où l'intimidation et la discrimination seront chose du passé; un milieu où toutes les personnes auront la chance de coopérer et d'atteindre leur plein potentiel, individuellement et collectivement; un milieu où on respecte les droits de **toutes les personnes** et où on leur donne la chance d'être vues et entendues et de se sentir les bienvenues. Nous espérons que le présent guide vous aidera à surmonter les obstacles et marquera le début d'un cycle de changement positif pour vous-mêmes, vos enfants et les générations futures.

La famille est à la base de la culture inuite. Elle est entourée d'un réseau social très large qui comprend le reste de la collectivité, et même la région. Les familles inuites comptent de nombreux membres et sont interreliées en raison des liens complexes qui se forment par la naissance, le mariage et l'adoption.

Le racisme et la discrimination dans la vie des enfants

Nous savons qu'un grand nombre de personnes et de collectivités autochtones et non autochtones manquent de pouvoir dans le monde. Elles sont perçues comme étant « différentes », en quelque sorte moins méritantes. Cela entraîne diverses formes de discrimination fondée sur le racisme, le sexisme, le classisme, l'homophobie et la capacité physique. Dans les collectivités autochtones, les formes d'injustice dont les enfants sont la cible sont souvent un mélange de toutes ces manifestations⁷.

Le racisme vécu par les peuples autochtones est lié à l'histoire de notre colonisation. Il est inscrit dans un système d'idées, d'attitudes, de pratiques et de politiques discriminatoires à l'égard des Autochtones. Dans certains cas, les attitudes racistes peuvent être très faciles à déceler, mais parfois elles sont dissimulées dans les comportements et les activités quotidiennes. En analysant comment le racisme se manifeste dans notre vie, nous serons plus en mesure de déceler une telle injustice et d'aider à l'enrayer.

Les pensionnats sont un exemple réel du vécu de nos ancêtres dont les répercussions sur nos familles et collectivités perdurent encore aujourd'hui.

Même de nos jours, certains systèmes scolaires et institutions continuent de fermer les yeux sur l'histoire, la culture et les langues des peuples autochtones ou y attachent très peu d'importance. Il s'agit d'une autre forme d'injustice. Certains enfants ne se sentent pas les bienvenus dans les écoles. Elles et ils ont l'impression que personne ne les comprend et les empêche de prendre part aux activités.

Heureusement, de plus en plus, des personnes non autochtones d'un peu partout commencent à comprendre et à admettre cette réalité et font des efforts pour y remédier. Lorsque le personnel de l'école analyse la question du point de vue des familles autochtones, les choses peuvent réellement changer. En demandant conseil auprès des Aîné.e.s et des familles autochtones, on peut aider tout le monde à se sentir les bienvenus et à développer un sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.

La violence parmi nous // La violence latérale

Les personnes qui ont subi des actes de violence répriment souvent leur colère, leur honte et leur rage. Elles s'en prennent parfois aux personnes qui ont moins de pouvoir qu'elles. Il s'agit probablement d'un moyen plus sûr de gérer leurs ressentiments.

C'est ce qu'on appelle la *violence latérale*. Elle fait partie du cycle d'agression qui a commencé par la colonisation et qui se poursuit aujourd'hui par l'expérience du sexisme, du racisme, de l'injustice et du traumatisme intergénérationnel.

Au moyen de paroles et de gestes, la personne peut tenter d'exclure et de contrôler une autre personne et de lui faire mal. Ce comportement peut s'apparenter à de l'intimidation qui implique un abus du pouvoir. Il est souvent dirigé vers les personnes de sa propre collectivité, comme les membres de sa famille, les ami.e.s, les voisin.e.s et les collègues. À l'école, la violence latérale peut se manifester par des gestes d'intimidation⁸.

La violence latérale est inacceptable. Toutes les personnes ont le droit de vivre à l'abri des agressions dans toutes les sphères de leur vie. Personne ne mérite de subir la hargne d'une autre personne – peu importe la raison.

Le racisme de l'extérieur vers l'intérieur // Le racisme intériorisé

Nous entendons parler tout autour de nous de cas de racisme et d'injustice à l'égard des Autochtones. Ces situations sont si fréquentes que nous en sommes venus à croire ce que les autres pensent et disent de nous, de notre culture et de nos origines.

C'est ce qu'on appelle le *racisme intériorisé*. C'est pourquoi nous avons parfois une très mauvaise opinion de nous-mêmes ou nous adoptons des comportements nuisibles⁹. Chez les enfants, cela peut se traduire par l'usage de drogues et d'alcool, le décrochage, la violence (envers elles-mêmes et eux-mêmes ou envers les autres), la prostitution et même par des tentatives de suicide.

Chez les parents autochtones, le racisme intériorisé peut miner leur confiance en soi, nuisant encore plus à leur capacité de contribuer à l'éducation de leurs enfants. Même les communications les plus anodines avec l'école peuvent les stresser et leur faire peur. Ils ont beaucoup de difficulté à se porter à la défense de leurs enfants. C'est pourquoi de nombreuses familles ne veulent rien avoir à faire avec l'école de leurs enfants même si elles sont conscientes de l'importance que ces communications pourraient avoir.

Les pensionnats

L'histoire des pensionnats est une partie troublante et honteuse du passé du Canada. Encore aujourd'hui, les enfants, les familles et les collectivités autochtones continuent d'en subir les terribles conséquences. Des années 1830 aux années 1990, on a forcé 150 000 enfants autochtones à vivre dans les pensionnats financés par le gouvernement et dirigés par des Églises.

On défendait aux enfants qui vivaient dans ces pensionnats de parler leur langue maternelle et d'apprendre leurs valeurs et leurs traditions, que l'on dénigrait ou réprimait. On les faisait vivre dans des conditions déplorables et on leur imposait une vie stricte ainsi qu'une discipline rigoureuse. Certains de ces enfants ont également subi des agressions physiques, sexuelles et psychologiques. Bon nombre ont essayé de s'évader ou sont morts à la suite de cruauté, de négligence et de maladie. D'autres se sont suicidés.

En mettant sur pied le système des pensionnats, le gouvernement canadien déclarait essentiellement que les Autochtones étaient des parents inaptes. On les qualifiait d'indifférents à l'égard de l'avenir de leurs enfants. Le fait que les familles aient ressenti un sentiment de perte énorme, de grandes souffrances et de traumatismes intergénérationnels à la suite de cette séparation brutale vient contredire ces faits. De nombreuses familles ont caché leurs enfants pour éviter qu'on les interne dans les pensionnats où on séparait les frères des sœurs. Le gouvernement et les Églises ont même imposé des mariages arrangés pour les élèves après leur scolarité.

Les parents n'avaient plus la responsabilité de l'éducation de leurs enfants qui se sont trouvés isolés de leur famille et de leur collectivité. On forçait les enfants à assimiler la culture dominante et à devenir plus semblables aux colonisateurs dont le but était de « tuer l'Indien dans l'enfant »¹⁰.

Même si les cultures des peuples autochtones ont subi de graves préjudices, elles continuent d'exister. Les Autochtones ont refusé de renoncer à leur identité. Les survivantes et les survivants ont placé la question des pensionnats à l'ordre du jour et en ont fait un enjeu national. Leurs efforts ont mené à la négociation de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens qui a rendu obligatoire la mise sur pied de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Les survivantes et les survivants ont fait preuve d'un immense courage et d'une détermination admirable pour veiller à ce que nous soyons au courant de l'histoire et continuions à être sensibilisés et sensibles au traumatisme causé par les pensionnats¹¹.

Les Haudenosaunee ont accueilli les Hollandais en Amérique du Nord dans un esprit de collaboration. Les ceintures wampum symbolisaient le partenariat et la vie côte à côte. La ceinture wampum à deux rangs évoque l'entente et les conditions de vie avec les Hollandais. Les deux rangées de perles colorées représentent deux chemins ou deux bateaux (peuples des Premières nations et européen) naviguant sur la même rivière ensemble, côte à côte, mais chacun voyageant à bord de leur propre bateau, sans que jamais l'un n'essaie de diriger le bateau de l'autre. La ceinture wampum à deux rangs illustre ce que cela signifie de coexister avec la nature et les uns avec les autres. Ces ententes wampum sont aussi valides aujourd'hui qu'elles ne l'étaient dans le passé.

Enfants autochtones pris en charge

Comparativement aux autres enfants canadiens, le nombre d'enfants autochtones pris en charge par le gouvernement est beaucoup plus élevé à cause du racisme et du traumatisme intergénérationnel qui perdurent.

Les enfants autochtones sont beaucoup plus à risque d'être placés en foyer d'accueil ou de groupe ou de devenir pupilles de la Couronne, sous la garde permanente du gouvernement provincial. En 2010, environ 27 500 enfants autochtones au Canada vivaient dans des foyers d'accueil¹². À cette date, bien qu'elles et ils comptaient pour environ 7 % de la population infantile en Ontario, près de la moitié des enfants placés en foyers d'accueil étaient autochtones et le quart étaient des pupilles de la Couronne. Ces chiffres ont augmenté depuis la fermeture des pensionnats¹³.

Même aujourd'hui, comparativement au reste de la population, les études montrent que lorsqu'on signale un cas d'agression ou de négligence touchant les enfants autochtones, la probabilité d'enquête est cinq fois plus élevée et le placement de l'enfant dans un foyer d'accueil douze fois plus élevé. En outre, une fois placés, les enfants autochtones restent en foyers d'accueil plus longtemps et sont plus susceptibles de devenir des pupilles de la Couronne.

En réponse à cette situation, de nombreux groupes autochtones jouent un rôle plus actif dans la gestion des services à l'enfance. Ces groupes collaborent avec le gouvernement de l'Ontario pour améliorer les pratiques et les politiques. Les organismes d'aide à l'enfance ont changé leurs normes pour tenir compte de l'importance de l'histoire, de l'héritage et de la culture des peuples autochtones¹⁴.

Les enfants autochtones placés sont plus vulnérables que les autres enfants parce qu’elles et ils ne bénéficient pas de l’intervention de leurs parents ou des autres adultes dans leur éducation. Nous savons que cela entraîne des répercussions réelles sur leurs chances de réussite à l’école et dans la vie. Bien qu’au cours de la dernière décennie, un plus grand nombre de pupilles de la Couronne ont terminé leurs études secondaires et ont fréquenté un établissement postsecondaire, il reste que le pourcentage est de 46 % contrairement à 83 % pour les autres enfants¹⁵.

Les membres du personnel des écoles peuvent offrir plus de soutien moral et scolaire à ces enfants et collaborer avec les intervenant.e.s communautaires pour renforcer leur capacité, leur estime de soi et leur réussite scolaire.

Nous pouvons aussi appuyer davantage les personnes autochtones qui font des efforts pour faire abstraction des commentaires des gens de l’extérieur qui se plaisent à dénigrer leurs habiletés comme parents d’assurer l’unité familiale. Il est extrêmement important de croire en leurs capacités pour assurer la réussite scolaire de leurs enfants.

Quitter le domicile familial pour faire ses études

Dans les collectivités où il n’y a pas d’école, les enfants doivent quitter leur famille pour aller poursuivre leurs études. Certains ont de la difficulté à se retrouver loin des personnes qu’elles et ils aiment en plus d’avoir à s’ajuster à une vie qui leur est totalement inconnue. C’est un véritable choc culturel pour un grand nombre de jeunes du Grand Nord car la plupart n’ont jamais vécu en zone urbaine.

Par conséquent, de nombreux enfants ont de la difficulté à s’habituer. La solitude et la peur aggravent leur problème. Certains sont la cible de discrimination parce que ce sont de nouvelles venues et de nouveaux venus. D’autres subissent du racisme et de l’intimidation, ce qui accentue leur sentiment d’isolement. Pour toutes ces raisons, leur risque de prendre de mauvaises décisions est plus beaucoup plus grand. Certains enfants décident même d’abandonner leurs études.

Ces enfants ont des besoins particuliers. Tout comme les membres de leur famille, elles et ils ont besoin de beaucoup plus de soutien. C’est pourquoi il est très important d’être à leur écoute, de les appuyer et de leur offrir un milieu favorable – que nous soyons parents, membres d’un foyer d’accueil, enseignant.e.s ou intervenant.e.s communautaires. En faisant le nécessaire pour veiller à ce que l’on tienne compte des besoins des élèves qui vivent loin de leur domicile familial, nous contribuons grandement à améliorer leur sort. Nous pouvons aussi obtenir des résultats très intéressants en faisant l’effort de forger des liens avec les parents qui vivent en régions éloignées.

Un des symboles les mieux connus de la nation métisse est probablement la ceinture fléchée aux couleurs vives. À l'époque des voyageurs, cette ceinture polyvalente et très colorée servait tour à tour de corde, de porte-clés, de trousse de premiers soins, de débarbouillette, de serviette, de bride d'urgence et de tapis de selle. Ses bouts frangés pouvaient servir de trousse à couture. Aujourd'hui, la ceinture symbolise la fierté et l'identification des Métis comme peuple.

Parents en prison

Pour les raisons dont nous avons déjà discuté, de nombreux survivants et survivantes des pensionnats ont eu des démêlés avec la justice et passent beaucoup de temps en prison. Certaines des prisons ont été construites sur les anciens sites des pensionnats.

En fait, les jeunes et les adultes autochtones sont largement surreprésentés dans les prisons canadiennes et le taux d'incarcération de cette population augmente. Les personnes autochtones ne représentent qu'environ 4 % de la population canadienne. Et pourtant, une étude menée en 2012 révèle que 21 % de la population dans les prisons canadiennes sont d'origine autochtone. Les femmes autochtones comptent pour 33 % des détenues. Le taux d'emprisonnement des femmes autochtones a augmenté de 80 % au cours des dix dernières années¹⁶.

Il y a plus d'information que jamais sur les répercussions que peut avoir l'incarcération des parents sur les enfants. Ces derniers souffrent de stress à la maison et à l'école, se sentent coupables, ont très peu de contact avec les autres et se retranchent dans le secret¹⁷.

Nous savons aussi que le racisme intériorisé et la violence latérale ont de réelles répercussions sur les personnes incarcérées et sur les membres de leur famille. Cela a une incidence directe sur la façon dont les adultes assument leur rôle parental les amenant à douter de leur capacité de soutenir et d'éduquer leurs enfants. Les autres membres de la famille manquent également de confiance et ne demandent pas toujours l'aide de l'école craignant d'être jugés ou exclus. Il est de la plus grande importance de se montrer sensibles aux besoins de ces familles.

COMPRENDRE L'INTIMIDATION





Les personnes qui intimident les autres le font pour se sentir plus puissantes. Elles ciblent des individus ou des groupes de personnes qu'elles croient pouvoir dominer ou contrôler. C'est une forme d'agression. L'intention est de faire mal à la personne ou aux personnes ciblées¹⁸. Il est absolument indispensable de comprendre et de dire à haute voix que les personnes qui se font intimider ne sont jamais à blâmer.

La Loi sur l'éducation de l'Ontario renferme des dispositions concernant la prévention de l'intimidation, exigeant des dirigeants scolaires de faire tout en leur pouvoir pour créer des écoles sécuritaires pour tous les élèves¹⁹.

Qu'est-ce que l'intimidation?

L'intimidation peut revêtir plusieurs formes et se manifester en paroles, en actes ou en menaces. Les gens qui intimident les autres ont recours à diverses méthodes - le rejet, les commentaires cruels, le harcèlement sexuel ou l'agression physique.

Il est parfois très facile de détecter une situation d'intimidation, mais la plupart du temps, on ne voit rien. L'intimidation est souvent planifiée et bien organisée. Elle peut se produire sur une courte période de temps ou peut s'éterniser. Il peut s'agir d'un incident isolé ou d'un geste répété. Dans d'autres cas, on menace d'intimider la personne à nouveau.

Les six éléments suivants doivent être réunis pour qu'il s'agisse d'intimidation :

- Le déséquilibre du pouvoir réel (ou qui semble réel) entre la personne ciblée et celle qui a recours à l'intimidation.
- L'intention de faire du mal à l'autre.
- La détresse de la personne qui subit les actes accompagnée souvent de peur et de terreur.
- Le plaisir que prend la personne qui a recours à l'intimidation de constater les effets sur la personne ciblée.
- L'aggravation des actes au fil du temps, quoique ce n'est pas toujours le cas.
- La menace – implicite ou explicite – d'autres agressions.

L'intimidation peut se produire dans les corridors, les salles de classe, les cours d'école, les bibliothèques, les gymnases, pendant les rassemblements et les excursions scolaires, dans les autobus scolaires à l'aller-retour entre la maison et l'école et partout dans la collectivité.

Récemment, les enfants ont trouvé d'autres moyens de faire mal aux autres en utilisant leur cellulaire et Internet. C'est ce qu'on appelle de la cyberintimidation.

S'agit-il d'intimidation ou de conflit?

On pourrait penser que le conflit est une forme d'intimidation ou que l'intimidation n'est qu'un différend entre deux personnes. Si nous voulons mettre un terme à l'intimidation, il est très important de comprendre qu'il s'agit de deux choses totalement différentes.

Le conflit est une mésentente ou une différence d'opinions entre deux personnes qui ont plus ou moins le même pouvoir. Dans un conflit, il y a toujours deux côtés de la médaille. Le conflit fait partie de la vie courante.

L'intimidation ne fait jamais partie de la vie courante. Il est important de prévenir cette forme de violence et, contrairement au conflit, de tenter de l'enrayer complètement. Dans une situation d'intimidation, il n'y a jamais deux côtés de la médaille, une des personnes a la ferme intention de blesser l'autre.

Malheureusement, parce que nous confondons souvent l'intimidation avec le conflit, nous pouvons commettre des erreurs en tentant de gérer la situation, voire l'aggraver pour l'enfant qui se fait intimider. On peut s'imaginer à quel point il peut être troublant pour une personne d'entendre dire qu'elle doit s'asseoir avec la personne qui l'intimide pour essayer de régler le problème.

En outre, si on soutient qu'il y a deux côtés à la médaille dans une situation d'intimidation, c'est qu'on ne comprend pas vraiment comment fonctionne cette forme d'agression. On transmet le message à la personne qui se fait intimider qu'elle est en partie à blâmer et qu'elle peut même en être la cause. On risque ainsi d'aggraver encore plus son traumatisme. Lorsqu'il est clair qu'il s'agit d'une situation d'intimidation, il n'est pas recommandé d'avoir recours aux principes de la résolution de conflits.

Un des sept enseignements de Grand-Père est la bravoure. Vivre sa vie avec courage et force personnelle, c'est connaître la bravoure.

Le symbole métis de l'infinité représente le lien entre les cultures des Premières nations et européenne et l'immortalité de la nation métisse. Le drapeau métis représente aujourd'hui la continuité et la fierté.

Qui est impliqué dans une situation d'intimidation?

Plusieurs types de personnes se font intimider. Plusieurs types de personnes intimident les autres. Bon nombre d'enfants qui ont recours à l'intimidation ont déjà été ou sont la cible d'intimidation.

Les personnes qui intimident les autres le font seules ou avec d'autres. Elles peuvent cibler une personne, deux personnes ou même plusieurs personnes à la fois. Elles peuvent même le faire secrètement et demander à d'autres de les aider, de les encourager ou tout simplement de regarder la scène sans intervenir. L'intimidation peut avoir des répercussions graves à court et à long terme sur tous les enfants impliqués.

Les enfants qui se font intimider peuvent réagir de différentes façons. La honte ou le blâme les poussent souvent à garder le secret. En tentant de surmonter leur problème tout seuls, ces enfants finissent par souffrir encore plus. Elles et ils peuvent aussi devenir agressifs à leur tour et s'en prendre aux autres soudainement, même essayer de se venger contre la personne qui les intimide. Il arrive souvent alors qu'on les blâme et qu'on les punisse pensant qu'elles et ils sont responsables du problème, surtout si l'intimidation s'est déroulée dans le secret.

La plupart des enfants sont des témoins – elles et ils ne se font pas intimider et n'intimident pas les autres. Nous savons que ces enfants souffrent beaucoup aussi. Les témoins d'intimidation peuvent éprouver des sentiments de colère, de tristesse, de désespoir, d'impuissance et de peur. Cela peut également rappeler des souvenirs de racisme et d'intimidation dont elles ou ils ont déjà été la cible. Les enfants peuvent se culpabiliser de ne pas avoir pu faire preuve de courage. Elles et ils ont plus de difficulté à se concentrer, à apprendre et à étudier et peuvent continuer à éprouver ces sentiments plus tard dans la vie.

Il est important de savoir, et encore plus important de le dire, que toute intervention de la part des enfants pour mettre un terme à l'intimidation fonctionne presque tout le temps. En effet, il a été prouvé que lorsque les enfants interviennent d'une façon ou d'une autre, dans 57 % des cas, l'intimidation cesse dans aussi peu que dix secondes.

Les personnes qui intimident les autres prennent la décision de faire mal à quelqu'un, ce qui est habituellement un signe qu'elles sont aux prises avec un problème quelconque dans leur propre vie.

Les enfants qui intimident les autres et qui se font intimider semblent plus susceptibles de se sentir seuls et déprimés et de vouloir se faire mal. Les recherches révèlent que les filles qui intimident les autres et se font intimider risquent davantage de s'automutiler (se couper volontairement) et d'avoir des pensées suicidaires. Celles qui ont recours à l'intimidation ont plus de difficulté à gérer leur vie adulte.

Étant donné le nombre élevé d'enfants autochtones qui sont la cible d'intimidation et d'injustice, il est important de prêter une attention toute particulière lorsque nous nous rendons compte qu'un.e enfant autochtone intimide un.e autre. Il n'est pas rare de découvrir que cet.te enfant se fait intimider aussi. Et parce qu'un grand nombre d'entre nous avons vécu de l'injustice, nous pouvons comprendre comment cela s'inscrit dans le cycle de la violence.

Quelle est l'ampleur du problème?

Malheureusement, l'intimidation est bien présente dans les écoles. Les études montrent que 25 % des élèves déclarent avoir recours à l'intimidation et que 29 % disent se faire intimider. Les résultats d'un sondage sur la cyberintimidation mené en 2011 par les responsables d'un service d'écoute téléphonique révèlent que 65 % des enfants disent avoir été la cible d'intimidation, au moins une fois.

Fait encore plus important, bien que les peuples autochtones ne représentent que 4 % de la population canadienne, selon une étude menée en 2013, 10 % des appels reçus par un service d'écoute téléphonique ont été faits par des enfants autochtones.

Le racisme et l'intimidation

Bien que différents, le racisme et l'intimidation sont deux comportements qui se chevauchent. Tout le monde peut se faire intimider, mais seuls les groupes qui sont la cible de discrimination peuvent ressentir les effets de cette forme particulière d'intimidation. Le racisme peut se révéler une source de pouvoir supplémentaire pour les personnes qui ont recours à l'intimidation.

Une personne qui se fait intimider en raison de son appartenance à un groupe marginalisé peut avoir encore plus de difficulté à gérer la situation parce que les messages discriminatoires risquent d'être teintés de racisme.

Les jeunes autochtones homosexuels ou lesbiennes sont encore plus vulnérables à l'intimidation, parce qu'il s'agit d'homophobie et de racisme. Les enfants autochtones placés dans des foyers d'accueil ou qui vivent loin de leur famille pour fréquenter l'école sont également plus vulnérables.

Ces comportements violents peuvent donner l'impression à de nombreux enfants autochtones de vivre dans un monde dangereux. Elles et ils peuvent en venir à croire que la cruauté est normale.

En tant que familles autochtones, et comme membres du personnel des écoles travaillant auprès d'enfants et de familles autochtones, il est important que nous sachions comment le racisme et l'intimidation s'alimentent mutuellement. Nous devons veiller à protéger le bien-être et la sécurité de nos enfants à l'école. Nous atteindrons ce but seulement si nous unissons nos efforts et restons à l'écoute des enfants et des familles autochtones.

L'intimidation et le suicide

Il n'est donc pas étonnant d'apprendre que le taux de suicide parmi les jeunes autochtones est 5 à 6 fois plus élevé que chez les autres jeunes canadiens. Beaucoup d'efforts ont été faits pour comprendre ce phénomène et le contrer. Dans des documentaires comme celui de la Première nation Eskasoni « The Art of Resilience » (en anglais seulement) et celui d'Alanis Obomsawin, « Richard Cardinal : Cry from a Diary of a Métis Child » (en anglais seulement), on traite de l'incidence du suicide dans les collectivités autochtones. De nombreux intervenant.e.s communautaires autochtones ont déclaré l'état d'urgence en raison du grand nombre de suicides enregistrés dans leur collectivité respective.

Nous en savons beaucoup plus maintenant sur le lien entre l'intimidation et le suicide. Les enfants qui se font intimider peuvent se sentir seuls, avoir honte et avoir peur de demander de l'aide. Le désespoir peut les mener à bout au point d'avoir des pensées suicidaires ou même de tenter de se suicider.

Voilà une autre raison de prendre l'intimidation au sérieux et d'établir des milieux sécuritaires pour les enfants, qu'il s'agisse des enfants qui se font intimider, qui intimident les autres, qui encouragent l'intimidation ou qui sont témoins d'intimidation.

Le risque réel de suicide parmi les jeunes autochtones et les actions prises par les collectivités autochtones peuvent se révéler une grande source de motivation pour nous inciter à redoubler d'efforts pour prévenir l'intimidation. Les enfants qui ne se sentent pas isolés et qui se sentent soutenus et entourés ont moins l'impression d'être seuls et impuissants et sont moins à risque de se faire du mal.

Autrefois, la bispiritualité suscitait un grand respect parmi les cultures autochtones. On considérait ces personnes comme étant des leaders, des visionnaires et des guérisseuses. On leur conférait d'importantes responsabilités spirituelles. On disait qu'elles étaient à la fois masculines et féminines et avaient reçu le privilège de passer d'un sexe à l'autre. Il existe des mots pour décrire jusqu'à six différents genres (au-delà des sexes féminin et masculin) dans 155 langues autochtones en Amérique du Nord. On attribuait donc à la bispiritualité une importante valeur spirituelle.

Le code du silence

Les personnes qui ont recours à l'intimidation essaient souvent de forcer tout le monde à garder le secret. Elles y arrivent en faisant des menaces à haute voix ou en laissant planer l'ombre d'une menace. Cela fait partie du code du silence. L'intimidation peut ainsi se poursuivre et s'aggraver.

De nombreuses études ont montré que jusqu'à 80 % des situations d'intimidation à l'école ne sont jamais dévoilées ou signalées aux adultes. Et pourtant, nous savons qu'il est primordial de briser le code du silence, d'obtenir de l'aide et de mettre fin au cycle de la violence le plus tôt possible.

Les enfants n'en parlent pas aux adultes parce qu'elles et ils sont nerveux ou ont l'impression de ne pouvoir rien faire. Elles et ils s'imaginent que personne ne les croira, que personne ne les aidera ou que rien ne changera même si elles et ils en parlent. Parfois, les enfants ont peur de perdre encore plus le contrôle de la situation ou de l'aggraver. Souvent, les enfants qui sont la cible de cyberintimidation ne le disent pas parce qu'elles et ils ne veulent pas qu'on leur interdise l'accès à Internet.

Il arrive que les enfants se confient à leurs ami.e.s, en leur demandant toutefois de garder le secret. Les ami.e.s qui se sentent obligés d'acquiescer sont inquiets et finissent par développer le même sentiment d'impuissance. Heureusement, de plus en plus de nos jours, les ami.e.s font preuve de courage et dénoncent la situation contribuant ainsi à briser le silence qui plane au-dessus d'elles et d'eux.



Comment savoir si mon enfant se fait intimider?

Les signes suivants peuvent indiquer la présence d'un problème :

- l'enfant tente par divers moyens de ne pas aller à l'école, demande de changer d'école ou décroche tout simplement;
- le comportement de l'enfant change (l'enfant heureuse ou heureux et extroverti.e devient soudainement triste et introverti.e);
- elle ou il vole de petits montants d'argent ou des bijoux (peut-être parce que la personne qui l'intimide la ou le force à le faire).

Ces signes en soi n'indiquent pas nécessairement que l'enfant subit de l'intimidation, mais qu'il y a certainement un problème qui mérite notre attention.

PRÉVENIR L'INTIMIDATION



L

es bébés ne naissent pas avec la capacité de faire mal aux autres. La discrimination et l'intimidation sont des comportements que les enfants apprennent d'une personne. Lorsqu'on maltraite les enfants ou lorsqu'elles et ils voient une personne en maltraiter une autre, elles et ils peuvent penser que c'est une façon tout à fait normale d'agir et apprennent à répéter ces comportements. C'est ce que l'on appelle le cycle de la violence.

Nous savons aussi que toutes les personnes, peu importe leur âge, peuvent modifier leurs comportements. En fait, elles le font souvent. Un des moyens privilégiés pour aider à prévenir l'intimidation est de croire en la capacité des enfants de réfléchir à leurs comportements et de les modifier. Nous pouvons désapprendre à intimider les autres de la même manière que nous avons appris à le faire.

Reconnaître le fait que l'on a tendance à blâmer la victime

En blâmant la victime, nous restons liés au cycle de la violence. Cette réaction est courante. On croit souvent que les personnes qui se font intimider sont en quelque sorte responsables de l'agression. On va même jusqu'à penser qu'elles doivent modifier *leur* comportement. Si elles essaient de fermer les yeux sur la situation en espérant que le problème disparaîtra, on dit d'elles qu'elles sont peureuses ou faibles. Lorsque les enfants se révoltent et essaient de se défendre, on les accuse d'être la source du problème. De même, on blâme les membres des peuples autochtones pour l'injustice qu'elles et ils subissent.

Il est important de se souvenir que l'intimidation est une forme d'agression et que la personne qui y a recours a l'intention de faire mal à la personne visée. La personne qui en est la cible n'est jamais à blâmer et ne devrait jamais être considérée comme en étant responsable. Les efforts pour changer les comportements doivent donc être axés sur les personnes qui intimident les autres et celles qui les encouragent ou ne font rien pour mettre un terme à l'intimidation. Toutes les personnes – jeunes et vieilles – ont le droit de vivre libres de toute discrimination et de violence, à tout moment.

Les valeurs familiales sont très importantes aux yeux des Autochtones. Par exemple, les Inuits chérissent leurs jeunes, leurs Aîné.e.s et la génération entre les deux. Dans toutes les collectivités inuites, on voue un grand respect aux Aîné.e.s à cause des connaissances et de la sagesse qu'elles et ils transmettent aux jeunes générations. Leurs contributions soutenues ont gardé les traditions inuites vivantes.

Les enseignements du tipi cris représentent une valeur sacrée qui préserve leur vie spirituelle, physique, affective et mentale. Les enseignements servent de guides pour assurer une vie heureuse et saine. Un des 15 enseignements concerne l'éducation des enfants – l'encadrement et la protection du don sacré qu'est l'enfant. Un des aspects importants est d'écouter et de croire les enfants, ce qui se révèle aussi une bonne méthode d'éducation.

Éliminer la honte et le blâme

Les personnes qui sont maltraitées ont souvent une mauvaise opinion d'elles-mêmes. Elles intériorisent leur colère et se sentent responsables de ce qui leur arrive. Cela peut pousser certaines d'entre elles à se détester et à s'automutiler. Si les personnes vers qui les enfants se tournent pour obtenir de l'aide les blâment, elles et ils risquent de douter de leur propre valeur, d'être de plus en plus introvertis et de cacher leurs problèmes.

L'intimidation offre des occasions d'apprendre et de grandir. Plutôt que de juger, de blâmer ou de punir les enfants impliqués, nous pouvons offrir notre soutien. Nous pouvons aider les enfants qui ont pris part à l'intimidation à changer leurs comportements. Nous pouvons aider les enfants qui veulent mettre un terme à l'intimidation à trouver des façons sécuritaires de le faire. Enfin, nous pouvons aider les enfants qui se sont fait intimider à rester en sécurité et à se sentir mieux dans leur peau. Nous tenons à ce que tous les enfants aient une plus grande confiance en elles-mêmes et en eux-mêmes. Les enfants qui se sentent mieux dans leur peau sont plus susceptibles de respecter leurs propres droits et ceux des autres. En aidant nos enfants à développer une estime de soi et une confiance en soi, nous aidons à briser le cycle de la violence et leur permettons d'adopter le cycle du changement positif – la capacité de réfléchir, d'apprendre, de grandir et de changer. Les enfants seront donc plus en mesure de communiquer de façon adéquate, de forger des relations saines et de faire des choix judicieux, ce qui en retour contribue à prévenir l'intimidation.

Nous pouvons y arriver en écoutant attentivement nos enfants, en respectant leurs préoccupations et en croyant en leur capacité de changer.

Éviter d'utiliser les termes « intimidatrice ou intimidateur » et « victime »

Nous suggérons fortement à tout le monde de cesser d'utiliser les termes « intimidatrice ou intimidateur » et « victime ». Ces mots étiquettent les enfants. Elles et ils peuvent apprendre à développer une image négative d'elles-mêmes et d'eux-mêmes et des autres. Autrement dit, elles et ils courent davantage le risque d'agir comme victimes ou intimidatrices et intimidateurs.

Nous savons que les phrases « l'enfant qui intimide les autres » et « l'enfant qui se fait intimider » sont plus longues, mais ce sont celles que nous vous suggérons d'utiliser pour éviter d'étiqueter les enfants. Ces phrases montrent que nous avons confiance en nos enfants et que nous serons là pour les aider si elles et ils ont de la difficulté à modifier leurs comportements négatifs et à faire de bons choix dans leur vie.

Si nous partons du principe que l'intimidation est un comportement appris que nous pouvons désapprendre, nous pouvons alors imaginer que les enfants sont capables de changer. Les enfants sont plus susceptibles de changer (comme nous d'ailleurs) si nous utilisons des mots qui ouvrent la voie au changement.

Briser le code du silence

Afin de briser le code du silence, unissons nos efforts pour encourager les enfants à demander de l'aide et du soutien. Il est important de leur faire comprendre que l'intimidation n'est pas acceptable et qu'il n'y a aucun mal à parler de leurs problèmes en toute sécurité avec nous – leurs parents, les membres du personnel enseignant, leurs tutrices ou tuteurs ou tout autre adulte qu'elles et ils connaissent.

Il est important de comprendre le grand risque que prennent les enfants qui décident de nous parler. Il est donc essentiel de leur dire que nous sommes reconnaissants du fait qu'elles et ils nous font confiance en demandant notre aide, que nous les respectons d'avoir eu le courage d'en parler et que nous respecterons, dans la mesure du possible, leurs besoins de contrôle et leur droit à la confidentialité.

En faisant preuve d'une écoute et d'une présence active, nos enfants auront de plus en plus confiance en nous²⁰. C'est ainsi que nous apprendrons beaucoup de choses qui nous permettront de les aider de façon respectueuse. Si les enfants ont la possibilité de garder le contrôle de la situation, elles et ils se sentiront plus en sécurité et seront ainsi plus susceptibles de se confier, de briser le code du silence et d'adopter le cycle du changement.

Si votre enfant a des problèmes, il se peut que vous ayez besoin de l'aide d'une autre personne, même si votre enfant vous demande de ne pas en parler. Ceci peut être fait de façon respectueuse en lui expliquant qu'elle ou il aura son mot à dire dans la gestion de la situation. Lorsque c'est possible, nous pouvons :

- dire à notre enfant d'avance que nous aurons besoin de l'aide d'une autre personne;
- permettre à notre enfant de choisir à qui elle ou il veut parler;
- faire participer notre enfant au choix du moment où elle ou il parlera à une autre personne;
- offrir à notre enfant d'être à ses côtés lorsqu'elle ou il demandera de l'aide.

Défendre l'autre

Il peut être troublant et douloureux pour les enfants comme pour les adultes d'être témoins d'injustice ou d'intimidation. Nous savons que de nombreuses personnes sont mal à l'aise quand elles voient une autre personne se faire traiter méchamment. Elles aimeraient bien faire quelque chose, mais ont souvent peur d'intervenir.

Les enfants peuvent se sentir obligés d'encourager la personne qui a recours à l'intimidation par peur d'être la prochaine cible. En fait, de nombreux enfants prennent part à une situation d'intimidation tout simplement pour se protéger.

Les sentiments d'impuissance, de peur, de souffrance et de culpabilité font partie du cycle de la violence. Ces sentiments renforcent le code du silence et permettent à l'intimidation et à l'injustice de continuer et de s'aggraver.

En réalité, cela prend beaucoup de courage pour toute personne – jeune ou vieille – de briser le code du silence et de s'opposer à la cruauté, à la discrimination et au racisme. Lorsque nous donnons cet exemple à nos enfants et leur enseignons des techniques simples et sécuritaires pour aider les personnes qui se font intimider, la plupart se sentiront plus braves et seront heureux de mettre ces techniques en pratique. Elles et ils se sentiront également mieux dans leur peau.

C'est ainsi que nous devenons des allié.e.s, en s'entraidant et en brisant le code du silence et le cycle de la violence.

Il est crucial d'aider nos enfants à utiliser leur pouvoir de façon positive et à trouver le courage de devenir des allié.e.s, non seulement dans le but de prévenir l'intimidation, mais dans la vie de tous les jours.

Les gens de tous âges peuvent jouer un rôle important en s'opposant à l'intimidation, au racisme et à toutes les formes d'injustice. Cela comprend les enfants et les adultes autochtones et les membres des différentes collectivités.

En tant qu'allié.e.s, nous pouvons aider à mettre fin à l'intimidation :

- En disant à la personne qui se fait intimider le contraire de ce que lui disent celles qui l'intimident. On peut lui dire en privé : *J'aime ton chandail ou En fait, ton lunch a l'air délicieux.*
- En décidant de ne pas rester là à regarder la scène, ou en ne riant pas avec les autres dans les situations d'intimidation.
- En demandant l'aide de nos ami.e.s ou d'adultes.

Il est inutile d'exercer une pression sur les enfants pour qu'elles et ils s'opposent aux gestes d'intimidation au moment où ils se produisent. Elles et ils peuvent avoir peur et avoir besoin d'aide ou être en train de mettre au point un plan pour mettre fin à l'intimidation. Nous avons tendance à vouloir attribuer trop de responsabilités aux enfants en leur demandant d'agir sur le champ, même si nous-mêmes, comme adultes, nous restons dans bien des cas complètement figés ou hésitons souvent à intervenir.

La présence des parents et des membres de la famille est importante pour aider les enfants à résister à l'intimidation et à établir des relations saines et égalitaires. Les enfants apprennent à socialiser en observant nos comportements. Lorsque nous nous opposons clairement à l'intimidation et à l'injustice, tout en prenant leurs peurs et leurs préoccupations au sérieux, nous donnons le bon exemple. Les enfants qui voient les adultes faire preuve de courage peuvent s'imaginer faire de même, et sont plus susceptibles de se tourner vers ces adultes pour demander de l'aide.

Grâce aux gestes de bravoure et de gentillesse quotidiens, les enfants et les adultes qui choisissent de jouer le rôle d'allié.e.s aident à façonner le monde dans lequel elles et ils vivent. En donnant le bon exemple et le soutien voulu, en participant à la vie scolaire de nos enfants et en fournissant un endroit sécuritaire où les enfants peuvent se réfugier, nous contribuons à établir des milieux scolaires, familiaux et communautaires où règnent *la sécurité, la force et la liberté.*

Autonomisation

L'intimidation, comme toute autre forme d'agression ou d'injustice, concerne le pouvoir – l'utilisation du pouvoir pour dominer et blesser les autres. Le cycle de la violence se poursuit tant et aussi longtemps qu'il existe un déséquilibre du pouvoir.

Quand notre voix compte et que nous avons le sentiment d'être entendus et vus, nous sommes bien dans notre peau et pouvons aider à briser ce cycle. En établissant des milieux scolaires, familiaux et communautaires où les droits des gens sont d'égale importance, nous réduisons le risque pour tout enfant (et toute personne) d'être la cible d'intimidation.

Cela nécessite une ouverture d'esprit pour pouvoir parler de toutes sortes de sujets et de problèmes. Les enfants maltraités se sentent souvent impuissants et ont besoin d'occasions qui leur permettent d'avoir leur mot à dire et de prendre le contrôle de leur propre vie. Lorsque les enfants peuvent prendre les devants et nous parler de leur problème et trouver leur propre solution, nous les aidons à restaurer l'équilibre du pouvoir.

Nous pouvons les aider en leur fournissant de l'information pratique et en leur enseignant des aptitudes qui les aident à faire face aux difficultés, à développer une pensée critique et à prendre de meilleures décisions. Cela aidera à prévenir l'abus du pouvoir le tournant en une force positive. Au COPA, nous appelons cela « l'autonomisation ». Pour en savoir plus sur l'approche du COPA concernant la résolution de problèmes favorisant l'autonomisation, nous vous invitons à consulter le dépliant *Résoudre des problèmes ensemble*.

L'autonomisation et les familles autochtones

L'opinion que nous nous forgeons de nous-mêmes est toujours liée à la place que nous occupons dans notre famille et notre collectivité. Aider nos enfants à se sentir bien dans leur peau et à être fiers de leur culture et de leur origine est un excellent moyen de prévenir l'intimidation. Les membres des familles autochtones ont un important rôle à jouer à cet égard.

Nos enfants nous surveillent et adoptent les attitudes et les valeurs que nous exprimons dans nos relations, nos gestes et nos interactions. Il est important que les enfants apprennent des adultes comment entretenir des relations saines et respectueuses et à utiliser le pouvoir de façon positive. Cela peut les amener à agir de façon plus réfléchie, à assumer la responsabilité de leurs gestes et à modifier considérablement leurs comportements.

Les valeurs et les enseignements des peuples autochtones sont essentiels pour réaliser cet objectif. Chaque jour, nous avons plusieurs occasions de donner l'exemple à nos enfants et de leur transmettre des messages positifs pouvant les aider à accepter et à respecter leur culture et leur héritage. Ces messages peuvent contribuer grandement à favoriser leur autonomisation.

Renforcer l'estime de soi en prenant appui sur l'autonomisation

Nous pouvons aider nos enfants à se sentir bien dans leur peau et à renforcer leur confiance en soi ainsi que leur pouvoir personnel en :

- écoutant attentivement lorsque nos enfants nous parlent et en prenant leurs sentiments, leurs préoccupations et leurs défis au sérieux. En s'assurant qu'elles et ils se sentent vus et entendus;
- admettant que l'intimidation, la violence et la justice existent et ne sont pas acceptables;
- concentrant notre attention sur ce que peuvent faire nos enfants, plutôt que sur ce qu'elles et ils ne peuvent pas faire (ou devraient faire ou ne devraient pas faire);
- reconnaissant et en encourageant les talents, les aptitudes et les capacités de nos enfants;
- développant la capacité de nos enfants d'être courageux et de venir en aide à leurs ami.e.s, au besoin;
- affirmant que la gentillesse et la compassion envers tout le monde sont des valeurs importantes dans notre famille;
- discutant de notre responsabilité de respecter nos droits et ceux des autres;
- offrant aux enfants l'occasion de réfléchir, d'apprendre, de grandir et de changer – de prendre le temps de bien penser à la situation, de prendre des décisions, de prendre des mesures concrètes et d'assumer leur part de responsabilité;
- favorisant l'adoption de moyens constructifs pour échanger entre nous et gérer les conflits.

Haudenosaunee signifie « peuple des maisons longues ». Le nom renvoie à une alliance conclue entre six nations – les Mohawk, les Oneida, les Onondaga, les Cayuga, les Seneca et les Tuscarora. Les Haudenosaunee se définissent comme étant Ongweh’onweh (ongk-wé-honnewé), ce qui signifie « êtres humains ». Bien que de nombreuses similarités culturelles et liens familiaux unissent les six nations, chacune est unique et distincte.

Nous pouvons insuffler à nos enfants la fierté de leur culture et de leur héritage en :

- étant conscients du fait que nous sommes des modèles pour nos enfants. En pensant à des messages positifs que nous pouvons leur transmettre;
- parlant ouvertement et fièrement de nos valeurs, de notre culture et de nos enseignements et en les transmettant à nos enfants;
- établissant et en maintenant des relations positives avec d’autres adultes bienveillants dans notre collectivité, et plus particulièrement avec les Aîné.e.s;
- en discutant de films, de livres et d’autres formes de culture avec nos enfants pour parler des gens qui sont et qui ne sont pas représentés et de la perception que l’on a de ces personnes;
- dénonçant le racisme, l’intimidation et la discrimination chaque fois que l’on constate l’un de ces comportements (dans les interactions sociales, à la télévision, dans les films, dans Internet, et ainsi de suite);
- aidant nos enfants à comprendre le lien entre le racisme, l’intimidation et les autres formes d’injustice;
- s’opposant aux gestes de méchanceté et de cruauté, y compris de racisme et de discrimination chaque fois que nous le pouvons;
- étant les allié.e.s des personnes qui se font intimider et qui sont la cible d’injustice – même de façon discrète;
- ayant recours à une approche holistique en forgeant des liens et des partenariats dans notre collectivité avec les membres du personnel enseignant, du personnel d’administration et du personnel de l’école, les groupes communautaires et les personnes qui s’efforcent d’établir des milieux scolaires et communautaires sains;

Nous pouvons nous exprimer avec détermination et respect et garder notre propre pouvoir sans retirer celui des autres. Nous pouvons respecter nos droits et ceux des autres. Nous pouvons faire des efforts pour rectifier le déséquilibre du pouvoir chaque fois que nous en avons la possibilité.

Favoriser l'établissement d'écoles inclusives en s'appuyant sur l'autonomisation

Dans les écoles, l'autonomisation signifie être présents pour les enfants. C'est aussi assurer leur sécurité tout en leur offrant des possibilités concrètes de se faire voir, de se faire entendre et d'atteindre leur plein potentiel.

Les membres du personnel enseignant et des écoles ainsi que les intervenant.e.s communautaires favorisent l'autonomisation et le bien-être des enfants en les aidant à obtenir de l'information et à développer les capacités nécessaires pour agir en leur propre nom et au nom des autres.

Lorsque nous tentons de développer un sentiment de sécurité, d'inclusion et d'appartenance chez les élèves et les familles autochtones, il est important de ne pas oublier leur histoire. En reconnaissant le fait que les peuples autochtones ont subi de nombreuses agressions et de l'exclusion au cours de l'histoire de notre pays, nous jetons les bases qui favoriseront la compréhension et le changement.

Nous pouvons donc réfléchir à nos pratiques et politiques scolaires et revoir notre matériel et nos activités ainsi que les images affichées dans nos salles de classe et dans les corridors, dans nos sites Web et dans les bulletins d'information et lettres que nous envoyons à la maison et nous demander : *Quelles personnes ne sont pas représentées? Lesquelles sont visibles? Comment ces personnes seront-elles perçues par les enfants? Qu'est-ce que nos enfants apprennent sur elles-mêmes et eux-mêmes et sur les autres?*

En explorant ces questions, nous veillons à ce que les écoles deviennent véritablement des milieux accueillants qui reflètent la réalité, la sagesse et les besoins des enfants et des familles autochtones.

Les responsables scolaires qui ne sont pas issus des peuples autochtones peuvent agir comme alliés pour les élèves et les familles autochtones en s'efforçant de créer des conditions favorables à l'autonomisation dans les écoles. Il serait judicieux de commencer par réfléchir à nos propres idées et croyances pour déterminer quelles informations négatives et fautives nous avons intériorisées.

Nous pouvons aussi par respect pour les peuples autochtones faire un effort pour mieux comprendre leur histoire en trouvant de l'information sur leurs cultures diverses et en s'efforçant activement d'engager la participation des parents, des tutrices et des tuteurs et des familles autochtones et en leur donnant la chance d'être vus et entendus et de développer un sentiment d'appartenance. Après tout, n'avons-nous pas toutes et tous le droit de vivre dans *la sécurité, la force et la liberté?*

Un des sept enseignements de Grand-Père est l'humilité, soit le fait de savoir que nous ne sommes pas au-dessus ni au-dessous des autres dans le cercle de la vie.

S'exprimer et échanger de façon saine

Nous pouvons lutter contre l'intimidation et l'injustice en amenant tout le monde à y réfléchir et en en parlant de manière saine de façon à respecter notre dignité, notre estime de soi et nos droits ainsi que la dignité, l'estime de soi et les droits des autres. En encourageant la communauté scolaire à adopter cette attitude, nous nous rapprochons de notre objectif qui est de prévenir l'intimidation et l'injustice.

Aider les enfants qui se font intimider

Les enfants qui se font intimider ont besoin d'aide et de respect. Il est très important d'écouter leur version des faits et de leur dire qu'on les comprend et qu'elles et ils sont en sécurité.

Cela prend beaucoup de courage pour dénoncer une situation d'intimidation. Il est important de le dire à nos enfants. N'oublions pas de leur rappeler que personne ne mérite d'être intimidé, que l'intimidation est inacceptable et que ce n'est jamais de la faute de la personne qui se fait intimider. Il est également important de leur dire que nous les croyons et que les sentiments qu'elles et ils éprouvent sont normaux.

Nous pouvons transmettre un message d'espoir en leur disant que les choses peuvent changer et qu'elles et ils ne sont pas impuissants. Il est important également de leur rappeler qu'elles et ils ne sont pas seuls - que nous, et les membres de la collectivité, sommes là pour les protéger. N'hésitons pas à le répéter chaque fois que nous leur offrons notre soutien, aujourd'hui et demain.

Suggestions

- Encouragez votre enfant à décrire le problème dans ses propres mots. Évitez de demander si elle ou il a fait quoi que ce soit pour causer le problème.
- Nommez le comportement pour ce qu'il est - de l'intimidation. Utilisez des mots qui décrivent ce qui est arrivé : « Tu t'es fait intimider. » ou « On a retiré tes droits. » Évitez d'utiliser le mot « victime ».
- Demandez-lui ce qu'elle ou il s'attend de vous. Veut-elle ou veut-il que vous fassiez quelque chose? Ou veut-elle ou veut-il simplement en parler?

- Aidez votre enfant à obtenir de l'information et à acquérir les aptitudes dont elle ou il a besoin pour protéger ses droits de façon positive, pour se remettre de la violence qu'elle ou il a subie et pour commencer à se sentir mieux dans sa peau. Cela peut vouloir dire apprendre les techniques de réaction affirmative, se faire des ami.e.s, acquérir des forces, des talents et des capacités ou obtenir l'aide de la travailleuse sociale ou du travailleur social de l'école ou d'autres services de soutien disponibles à l'école, au conseil scolaire ou dans la collectivité.
- Respectez son besoin de confidentialité autant que possible. Vous aurez peut-être à en parler à d'autres personnes à l'école, aux organismes communautaires qui peuvent aider ou à la police. Il est important que votre enfant prenne part à l'élaboration du plan d'action, sache ce qui se passe et participe le plus possible au processus.
- Vérifiez très souvent si l'intimidation a cessé.

Choisir une réaction

Dans une situation d'intimidation, les enfants qui se font intimider et celles et ceux qui sont témoins de la scène réagissent en général de l'une des façons suivantes. Examinons ces réactions pour les comprendre et nous permettre de faire un choix qui fonctionne et duquel nous sommes fiers :

Réaction passive // C'est la réaction la plus courante, et malheureusement elle ne fonctionne que très rarement. L'enfant qui réagit de façon passive essaie tant bien que mal d'éviter la situation ou de faire comme si le problème n'existait pas. La personne qui l'intimide continuera de croire qu'elle a tout le pouvoir et tout le contrôle. Cette stratégie transmet le message que la personne qui se fait intimider n'a aucun droit ni pouvoir.

Réaction agressive // L'enfant tente de dominer la personne qui l'intimide ou de lui faire peur. Cette réaction risque d'aggraver la situation parce qu'en général la personne qui a recours à l'intimidation devient plus agressive pour maintenir son pouvoir. Réagir avec agressivité transmet également le message que les droits des autres ne sont pas importants et que l'agression est un comportement acceptable.

Réaction affirmative // Le COPA privilégie la réaction affirmative qui est un moyen efficace de lutter contre l'intimidation et l'injustice sous toutes ses formes. Elle transmet le message que l'intimidation n'est pas acceptable et que les droits de tout le monde sont importants. Elle peut changer la dynamique entre les personnes impliquées, voire modifier l'équilibre du pouvoir. Les enfants qui se font intimider et ceux qui sont témoins d'intimidation peuvent apprendre à réagir de façon affirmative pour garder le contrôle dans une situation d'intimidation et faire en sorte que toutes les personnes impliquées se sentent acceptées et en sécurité.

Éléments de la réaction affirmative :

- Un langage corporel démontrant une confiance en soi, comme établir un contact avec les yeux, se tenir droit.
- Parler avec clarté et fermeté.
- Utiliser des mots qui transmettent le message que chaque personne a le droit d'être acceptée et de vivre dans la sécurité.

Conseil // Prenez le temps de pratiquer ces éléments avec vos enfants. La pratique aide vraiment.

Réagir de façon affirmative ne veut pas dire toujours avoir à parler à la personne qui vous intimide. On peut agir de façon affirmative de bien des façons. La personne qui se fait intimider – ou qui est témoin de l'intimidation – est celle qui connaît le mieux la situation. Elle peut décider de ce qui convient le mieux dans son cas.

Nous croyons que les gens peuvent faire preuve de créativité, de bravoure et de compassion. Il est toujours important de souligner le courage des enfants qui essaient de mettre un terme à une situation d'intimidation et à l'injustice – même si ce n'est pas facile à faire ou si ça ne fonctionne pas tout le temps. Cela peut les aider à faire des choix positifs dans les situations difficiles.

De nombreux Autochtones transmettent leurs connaissances sur les manières de vivre et de se conduire par l'entremise de légendes et d'enseignements. Les légendes comprennent des messages sur les valeurs, la morale et la ligne de conduite. Par exemple, la légende de Sedna - une légende inuite très connue - raconte les défis et les tensions d'un peuple, l'importance des enfants et de la famille aux yeux des Inuits et comment les membres de ce peuple sont parfois forcés de prendre des décisions difficiles. Le rôle que joue la nature est omniprésent dans les légendes, tout comme le sont parfois les esprits malveillants.

Aider les enfants qui sont témoins d'intimidation

Lorsqu'on apprend que notre enfant a été témoin d'intimidation, il est important de savoir quel rôle elle ou il a joué dans la situation. Par exemple, a-t-elle ou a-t-il essayé d'intervenir? Y a-t-elle ou y a-t-il participé? S'est-elle ou s'est-il contenté d'observer la scène? Il s'agit de comportements très différents. En le sachant, nous pouvons décider comment aborder le problème.

Si vous apprenez qu'un.e enfant a essayé d'aider son ami.e, il est important en tout premier lieu de la ou de le remercier de l'avoir fait. Vous pouvez aussi la ou le féliciter d'être venu.e vous en parler. N'oubliez pas de lui dire que ses idées et ses sentiments comptent, et que vous savez qu'il faut faire preuve de courage pour agir de la sorte. Si l'enfant se sent mal à l'aise de ne pas avoir réussi à faire cesser l'intimidation, rappelez-lui que le simple fait d'avoir essayé de faire quelque chose est une preuve d'une grande bravoure et qu'elle et il aura d'autres occasions de poser des gestes concrets.

On peut demander aux enfants qui ont pris part à l'intimidation, pourquoi elles et ils ont agi ainsi. Elles et ils vous diront parfois qu'on les a forcés ou qu'elles ou ils ont eu peur d'être la prochaine cible. Nous pouvons prendre leurs sentiments au sérieux et les aider à assumer la responsabilité du mal qu'elles ou ils ont infligé aux autres. Si les enfants qui ont participé activement à l'intimidation essaient d'excuser leur comportement en disant ce n'était que pour rire, il est important de leur faire comprendre qu'aucune raison ne peut expliquer ou excuser leur comportement.

Dans les deux cas, il est très important de mettre l'accent sur l'apprentissage plutôt que sur la honte et le blâme. Il est nécessaire que les enfants arrivent à trouver avec nous des façons de faire cesser l'intimidation. Les enfants seront plus susceptibles de mettre un plan en action si elles et ils ont participé à son élaboration. Nous pouvons les aider à bien réfléchir à la situation et à prendre des mesures positives avec l'intention de renforcer leur autonomie. Nous pouvons aider nos enfants à réfléchir, à apprendre, à grandir et à changer.

Quoi qu'il en soit, il est important d'écouter attentivement et respectueusement votre enfant et de croire en sa capacité de changer et de devenir un.e allié.e. Il est également très important de faire un suivi et de continuer à lui offrir votre appui à mesure que le temps passe.

Aider les enfants qui intimident les autres

Lorsque vous apprenez que votre enfant a eu recours à des actes d'intimidation, vous pouvez éprouver de la colère ou de la déception. Dites-lui clairement que son comportement est inacceptable, mais en prenant soin de ne pas l'insulter ni de la ou le rejeter. Vous garderez ainsi la porte ouverte et vous pourrez l'encourager à parler de la situation et à changer de comportement. Il est important de ne pas l'étiqueter comme étant une « intimidatrice » ou un « intimidateur » et de lui montrer que vous avez confiance en sa capacité de réfléchir, d'apprendre, de grandir et de changer. Vous pouvez ensuite l'aider à assumer la responsabilité de ses actes et lui faire comprendre les sentiments que peut ressentir l'enfant qu'elle ou il a intimidé.e. De nombreux enfants qui ont reçu l'encouragement et le soutien nécessaires de leur entourage ont choisi d'arrêter d'intimider les autres et sont devenus des leaders et des alliés.e.s.

Nous pouvons y arriver en nommant le comportement pour ce qu'il est – de l'intimidation et en ajoutant chaque fois que l'intimidation n'est jamais acceptable. Les enfants peuvent essayer d'expliquer ou d'excuser leur comportement, mais il est important de leur dire que dans une situation d'intimidation, il n'y a jamais deux côtés à une médaille.

Nous voulons aider les enfants qui font mal aux autres à prendre des mesures pour rectifier la situation et à accepter les conséquences de leurs actes. Il est important de faire un suivi pour nous assurer que l'intimidation a cessé ou pour les aider à trouver de nouveaux moyens de gérer la situation. Par la suite, nous pouvons leur apprendre le sens de l'acceptation, du respect, de la compassion, de l'équité, du sentiment d'appartenance et des relations saines.

Les personnes qui font mal aux autres sont souvent elles aussi la cible de violence. C'est pourquoi il est si important de garder la porte ouverte pour qu'elles aient la chance de parler de leurs problèmes. L'objectif n'est pas de les punir, mais plutôt de les amener à apprendre et à changer.

On peut faire comprendre aux enfants qui intimident les autres ou qui appuient les gestes d'intimidation :

- que l'intimidation fait mal aux autres et que ce comportement est inacceptable comme les autres formes d'agression et de cruauté;
- qu'elles et ils peuvent modifier leur comportement et adopter le cycle du changement positif;
- qu'elles et ils peuvent respecter leurs droits et ceux des autres.

Les quatre étapes suivantes peuvent vous guider en ce sens :

- aidez votre enfant à comprendre de quelle façon l'intimidation fait mal;
- aidez votre enfant à penser à des façons de l'arrêter et de rectifier la situation;
- aidez votre enfant à réfléchir aux diverses idées et à les mettre en action;
- faites un suivi auprès de votre enfant à mesure que le temps passe.

Travaillons ensemble pour veiller à ce que nos enfants deviennent des allié.e.s dans des milieux scolaires et communautaires où toutes les personnes peuvent vivre dans *la sécurité, la force et la liberté*.

Communiquer avec le personnel de l'école

Il peut être difficile d'aider les enfants quand elles et ils sont impliqués dans une situation d'intimidation. Parfois, il est nécessaire de demander de l'aide d'autres personnes.

Nous savons que nous avons plus de chance de mettre fin à cette forme de violence si l'école sait ce qui se passe et prend part aux mesures visant à enrayer l'intimidation. Mais, nous ne sommes pas toujours certains que l'école prendra le problème au sérieux. Parfois, nous avons même peur d'en parler. Cela peut se révéler encore plus difficile pour les personnes autochtones qui vivent jusqu'à ce jour avec les séquelles liées aux traitements injustes et à ce qu'elles ont vécu dans les pensionnats.

On ne sait pas toujours quand et comment demander de l'aide aux membres du personnel enseignant ou de la direction, ou même s'il est nécessaire de le faire. Vous pouvez passer en revue la section décrivant l'intimidation à la page 29 et déterminer si les six éléments de l'intimidation sont réunis. Cela peut vous aider à comprendre la situation et à décider si vous devez aller plus loin. Lorsque vous avez mis au point un plan avec votre enfant, vous avez peut-être prévu vous rendre à l'école pour parler à un.e enseignant.e, à la direction ou à l'intervenante autochtone. Le premier point sur le plan d'action est souvent de demander une rencontre. Il est préférable d'en informer votre enfant et de lui demander de participer à la rencontre.

Comme nous l'avons mentionné au début du guide, conformément à la Loi, tous les conseils scolaires de l'Ontario doivent prendre l'intimidation très au sérieux. Ils sont tenus d'adopter des mesures visant à prévenir l'intimidation en instaurant un plan d'action et des lignes directrices à transmettre aux écoles. Les écoles ont également un code de conduite renfermant des directives concernant les comportements acceptables. Ces outils sont à la disposition des membres de la collectivité et, bien sûr, des parents, des tuteurs et des tutrices.

Pour gérer les problèmes tels que l'intimidation, les écoles et les conseils scolaires ont recours à la « discipline progressive ». Cela permet aux écoles de composer avec les comportements négatifs de certains élèves en imposant les conséquences logiques et en leur offrant le soutien nécessaire. Les directions des écoles sont tenues d'intervenir lorsqu'un incident a lieu et de communiquer avec les membres de la famille des élèves impliqués directement.

Un des sept enseignements de Grand-Père est de s'aimer les uns les autres : « Connaître l'amour, c'est connaître la paix ». En rappelant à tout le monde de s'aimer les uns les autres, nous montrons également que, même si nous avons des idées et des points de vue différents, nous pouvons continuer à faire preuve de gentillesse et d'empathie.

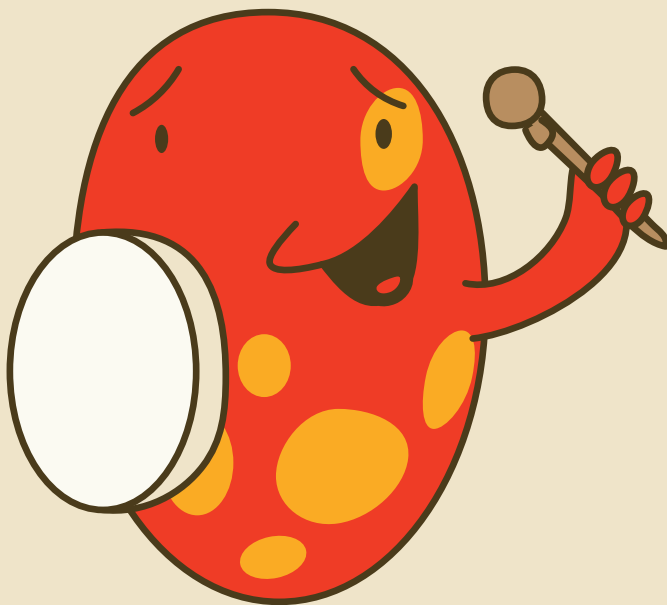
Parler aux membres de l'autre famille

De nombreux parents nous ont dit qu'ils envisageraient de faire des démarches auprès de l'école pour les aider à résoudre un problème d'intimidation avec une autre famille ou de parler directement aux membres de la famille de l'autre enfant impliqué.e. C'est une démarche particulièrement difficile parce que la plupart des parents tiennent à protéger leurs enfants et ne sont pas nécessairement réceptifs à l'idée que quelqu'un les aborde dans une telle situation. Cela peut se révéler encore plus difficile pour les familles qui sont confrontées au racisme et à la discrimination et qui craignent que ces comportements entrent en jeu.

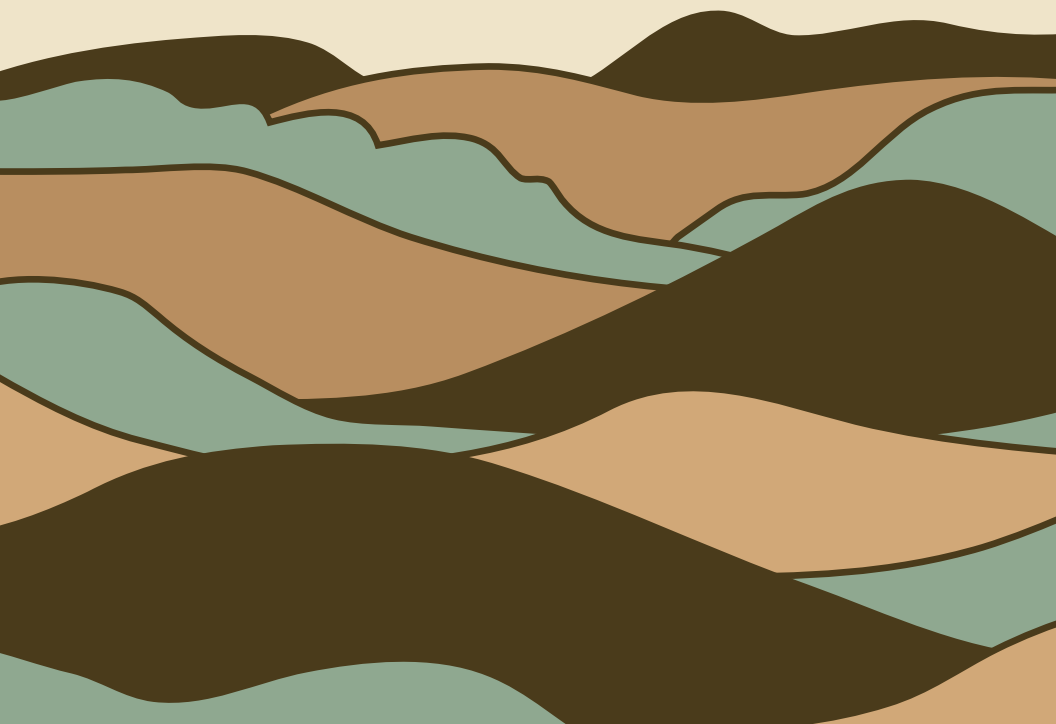
Une fois encore, il est important de nous poser quelques questions :

- Est-ce que les principaux éléments de l'intimidation sont réunis dans la situation? (Il peut s'agir tout simplement d'un conflit, voir à la page 30).
- Est-ce que mon enfant a son mot à dire sur la façon de procéder? Est-ce que je fais preuve d'une écoute qui favorise l'autonomisation et est-ce que je respecte les principes de la résolution de problèmes (voir le dépliant *Résoudre des problèmes ensemble*) pour veiller à ce que mon enfant participe à l'élaboration du plan d'action?
- Est-ce que mon enfant devrait prendre part aux discussions avec l'autre famille?

Il est primordial de suivre l'approche décrite dans le présent guide. En donnant l'exemple de communications saines, nous pouvons avoir une influence très positive sur nos enfants qui nous observent et espèrent obtenir un soutien constructif et systématique.



CONCLUSION



Dans le présent guide, nous parlons de notre vision de milieux scolaires où les familles autochtones et toutes les personnes se sentent en sécurité, acceptées et les bienvenues. Cela implique donner aux enfants tous les outils nécessaires pour favoriser leur apprentissage et leur plein épanouissement et axer nos efforts sur l'établissement de milieux scolaires, communautaires et familiaux où règnent *la sécurité, la force et la liberté*. Une telle vision ne peut devenir réalité que si nous sommes capables de parler des conséquences désastreuses de la discrimination - comme le racisme, le sexisme et l'homophobie – et des répercussions néfastes que ces problèmes continuent à avoir sur nos collectivités.

Nous savons très bien qu'il n'existe aucune recette magique. Ces problèmes sont étroitement liés à l'inégalité du pouvoir et font partie de notre société. Ils sont présents dans nos interactions quotidiennes, dans nos maisons et dans nos écoles.

Toutefois, il y a lieu d'espérer. Il est possible d'apporter des changements culturels au sein de la société et de ses établissements, y compris l'école. L'engagement des parents est un premier pas – mais un grand pas – vers le changement d'attitude. Nous pouvons aider à prévenir l'intimidation et le racisme en favorisant l'établissement de milieux sécuritaires et inclusifs pour que nos enfants puissent apprendre et s'épanouir. En étant présents dans la vie de nos enfants, à la maison comme à l'école, nous pouvons leur montrer que nous croyons en elles et en eux et que nous avons leur bien-être à cœur. Nous pouvons être des modèles positifs et leur donner l'exemple de relations saines et compatissantes. Les enseignements autochtones valorisent l'importance de l'éducation et nous éclairent afin d'assurer l'apprentissage de nos enfants.

Nous pouvons abandonner le cycle de la honte, du blâme et de la violence pour privilégier un nouveau cycle proposant des moyens concrets de réfléchir, d'apprendre, de grandir et de changer. Les conversations sur le pouvoir, sur les mesures à prendre pour rééquilibrer le pouvoir et respecter nos droits et ceux des autres sont des éléments essentiels du cycle du changement positif.

Si nous favorisons l'autonomie de nos enfants en mettant l'accent sur l'apprentissage et le changement d'attitude, nous soutenons l'établissement de relations saines et égalitaires. Cette approche permet aux membres des familles autochtones et à tout le monde d'aider concrètement les enfants qui ont des difficultés ou qui sont impliqués dans une situation d'intimidation ou toute autre forme d'agression.

Nous sommes toutes et tous capables de faire des changements positifs. Lorsque comme membres des familles autochtones, nous avons l'impression que nos valeurs sont vues, entendues et valorisées à l'école de nos enfants, nous pouvons commencer à transmettre notre sagesse et nos enseignements et contribuer pleinement à l'établissement d'une culture scolaire basée sur la compassion et la gentillesse où toute personne sait et sent qu'elle fait partie d'un tout.

Le projet En cercle, ensemble vise à soutenir les familles autochtones. Nous espérons aussi que les responsables des écoles et les intervenant.e.s communautaires y trouveront une inspiration pour établir des milieux scolaires et communautaires qui accueillent véritablement les membres des familles autochtones les bras ouverts. Tout le monde a le droit de vivre dans *la sécurité, la force et la liberté*.

Chi Miigwetch, Yaw^ko, Nya :weh, Kinanâskomitinâwâw, Marcee et Qujannamiik à toutes les personnes qui ont pris le temps de contribuer leurs idées et leur sagesse.

GUIDES DE DISCUSSION

The background features a stylized landscape with rolling hills in various shades of brown, tan, and teal. The hills are layered, creating a sense of depth. The sky is a light beige color with two white, stylized clouds. The text 'GUIDES DE DISCUSSION' is centered in the upper half of the image, with 'GUIDES DE' on the top line and 'DISCUSSION' on the bottom line, both in a bold, dark green, sans-serif font.

- 64 Fierté culturelle
- 66 Équité et diversité // Écoles et collectivités
- 68 Écoles sécuritaires, accueillantes et tolérantes
- 70 Favoriser la gentillesse et l'empathie
- 72 Donner le bon exemple
- 74 Croire en la réussite de nos enfants
- 76 Un appel téléphonique de l'école
- 78 Lire à nos enfants et leur raconter une histoire
- 80 Réussites quotidiennes à la maison
- 82 Endroit consacré aux études
- 84 Collaborer et apprendre les uns des autres
- 86 Rencontre entre le personnel enseignant et les parents
- 88 Devenir membre du conseil d'école
- 90 Soutenir sans blâmer
- 92 Écouter attentivement
- 94 Résoudre des problèmes ensemble
- 96 L'intimidation, ça fait mal
- 98 Soutenir l'enfant qui se fait intimider
- 100 Soutenir l'enfant qui est témoin d'intimidation
- 102 Soutenir l'enfant qui intimide les autres
- 104 Parler au personnel de l'école

Nous espérons que vous prendrez plaisir à découvrir les membres des familles CAPSULE dans nos courts métrages animés. Les personnages ont été minutieusement créés de façon à minimiser le plus possible les stéréotypes liés, entre autres, au sexe, à la culture, à la race et à la capacité physique.



Les Aîné.e.s



Sophie (Ainée) a le désir d'apprendre et aime passionnément les légendes de ses ancêtres. Elle a toujours aimé apprendre des choses sur sa culture et écoutait très attentivement ce que les Aîné.e.s avaient à raconter. Sophie tient à transmettre ses connaissances, surtout aux plus jeunes. La chose qu'elle aime le plus au monde, c'est de s'asseoir au coin du feu et de raconter les légendes de son peuple.

Anik (Ainé) aime la vie en plein air. Il a un énorme respect pour la nature. Dans sa jeunesse, Anik adorait la pêche, la chasse et les promenades en canoë. Les membres de sa famille et les Aîné.e.s lui ont appris à respecter la Terre-Mère, les animaux et tous les êtres vivants. Anik se rappelle que lorsqu'il était petit, il pensait que les Aîné.e.s étaient comme les arbres – grands, forts et sages.



La famille Pico



Pico-Tout est un personnage adulte terre-à-terre, qui aime le travail et sa famille. Son passe-temps favori est de faire de la broderie perlée, qu'il s'agisse de gants, de mocassins ou de bracelets. Pico-Tout adore passer de nombreuses heures à créer de beaux objets.

Enfant de 13 ans, **Pico-Tit** est toujours de bonne humeur et aime la couleur et la musique. Pico-Tit adore rencontrer de nouvelles personnes et tisser des nouveaux liens d'amitié.



La famille Capsule



Tout-Faire est une personne adulte qui prend soin de sa famille. Tout-Faire sourit toujours avec confiance et puise sa fierté dans le travail bien fait. Ce que Tout-Faire préfère par-dessus tout, c'est de faire participer les membres de sa famille.

Fixe-Tout est une personne adulte qui prend soin de sa famille. Fixe-Tout aime réparer les choses et travaille toujours à un projet quelconque. Bien que les efforts de Fixe-Tout ne donnent pas toujours les résultats espérés, la famille apprécie beaucoup l'énergie de Fixe-Tout.



La famille entière aime beaucoup **Tout-Véçu** qui aide à prendre soin de sa famille. Tout-Véçu aime la compagnie des jeunes enfants. Tout-Véçu aime prendre des risques et découvrir de nouvelles choses.



Essaie-Tout est une jeune personne heureuse qui adore la vie. Essaie-Tout a toutes sortes de passe-temps et en parle toujours aux autres. Essaie-Tout transporte toujours un sac dans lequel on y trouve toutes sortes d'accessoires utiles, y compris des outils pour ses différents passe-temps.



Entend-Tout est à l'âge de l'adolescence. Entend-Tout met toujours ses écouteurs pour écouter sa musique.



Voit-Tout a 12 ans et a un appétit insatiable pour la lecture. Voit-Tout veut toujours aider les membres de sa famille.



Explore-Tout a 7 ans. C'est une personne très curieuse qui a de la difficulté à se concentrer. Explore-Tout aime explorer le monde et entraîne toujours Tout-Bouge dans toutes sortes d'aventures.



À 5 ans, **Tout-Bouge** est le membre le plus jeune de la famille. Tout-Bouge adore jouer et déborde d'énergie.

Fierté culturelle

Entend-Tout s'engage dans une longue démarche pour se rappeler les traditions riches des cultures des Premières nations, métisses et inuites. Entend-Tout rencontre tous les membres des familles Capsule. Toutes ces personnes célèbrent ensemble leurs différentes cultures.

NARRATION // *Notre héritage est important. Nous pouvons être fiers de notre culture et de notre identité. La vie est remplie de défis et il peut nous arriver d'être la cible d'intimidation ou même de racisme. Cela peut nous blesser profondément. Rappelons-nous que nous ne sommes pas seuls. Nous pouvons parler aux membres de notre famille qui sont prêts à nous aider. Les Aîné.e.s de notre collectivité peuvent nous conseiller et nous transmettre des enseignements sur notre culture. Le personnel enseignant et le personnel de l'école peuvent aussi nous soutenir. Lorsque nous nous entraïdons, nous sommes plus en sécurité. Lorsque nous nous aidons mutuellement à acquérir des connaissances, nous sommes plus forts. Notre culture est riche, belle et unique. Nous en sommes fiers. Nos traditions nous aident à mieux nous connaître et renforcent notre éducation à la maison, à l'école et dans la collectivité.*

INSPIRATION

- Rappelons à nos enfants qu'elles et ils ne sont pas seuls, qu'il y a des personnes à la maison, à l'école et dans la collectivité pour les aider. Faisons-leur comprendre que de demander de l'aide et de parler de leurs problèmes leur donne du pouvoir.
- N'hésitons pas à faire appel aux nombreux adultes à la maison, à l'école et dans la collectivité pour nous aider à assurer la sécurité de nos enfants. Faisons aussi appel à nos Aîné.e.s et aux autres membres de notre collectivité pour enseigner notre riche héritage et nos traditions à nos enfants et les aider à développer un sentiment de fierté. Rappelons à nos enfants qu'elles et ils peuvent aussi demander de l'aide et des conseils aux Aîné.e.s.
- Savoir qui nous sommes et comprendre nos traditions peut nous aider à faire face à l'intimidation et au racisme. Enseignons notre riche héritage et nos traditions à nos enfants pour leur donner la force de surmonter des moments difficiles.
- L'apprentissage des traditions et de la culture peut aider les enfants à mieux apprécier l'expérience scolaire. Elles et ils développeront ainsi un sentiment de fierté sur lequel s'appuyer si elles ou ils sont la cible d'intimidation ou de racisme.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Que peuvent ressentir vos enfants en se rendant compte qu’elles et ils ne connaissent rien de votre culture et de vos enseignements? Quelle est l’utilité de développer une fierté pour sa culture?
3. Comment pouvez-vous aider vos enfants à reconnaître les adultes – à l’école comme à la maison – qui peuvent leur apporter un soutien?
4. Quelles occasions de la vie quotidienne sont propices à la transmission d’information sur votre culture et vos traditions?
5. Comment pouvez-vous incorporer l’enseignement de votre culture et de vos traditions dans leur éducation?
6. Comment le personnel enseignant et de l’école peuvent-ils nous soutenir dans cette démarche?

Personnel de l’école et intervenant.e.s communautaires

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Quels enseignements et traditions autochtones font partie de l’éducation de vos élèves (par exemple, dans le programme d’études, le milieu physique de l’école, et ainsi de suite)?
3. Que pouvez-vous faire de plus pour donner une plus grande visibilité à ces enseignements et traditions? Quels en seraient les avantages?
4. Quelles occasions pourraient se présenter au quotidien pour vous permettre d’incorporer de l’information sur les cultures et les traditions autochtones? Comment pouvez-vous parfaire vos connaissances à ce sujet?
5. Quel soutien pourriez-vous apporter aux membres des familles autochtones pour les aider à renforcer le sentiment de fierté de leurs enfants à l’égard de leur culture et de leur histoire?

Équité et diversité // Écoles et collectivités

Un grand nombre de personnes sont rassemblées pour célébrer la saison des récoltes. On illustre ainsi la valeur et la beauté de la diversité et le sentiment d'inclusion dans l'école et la collectivité.

NARRATION // *Nous respectons les valeurs fondamentales de la diversité, de l'équité et des droits de la personne. Nos connaissances, notre sagesse, nos expériences et nos traditions concourent ensemble pour créer des communautés scolaires accueillantes où règnent la sécurité, la force et la liberté. Lorsque nous nous respectons les uns les autres et travaillons ensemble, nous aidons à créer des possibilités d'apprentissage qui enrichissent la vie de nos enfants, élargissent leurs horizons et améliorent leur bien-être. Ensemble, nous pouvons remplir la promesse de la diversité et construire un avenir prometteur pour nous toutes et tous. Cela est conforme aux enseignements de nos ancêtres qui nous apprennent à respecter les gens de toute race, les animaux, la terre et les uns les autres.*

INSPIRATION

- Reconnaissons l'importance d'accueillir tout le monde dans la salle de classe, dans l'école et dans la collectivité.
- Transmettons de l'information sur la différence entre « égalité » et « équité », la valeur de la diversité et l'importance de l'équité et de l'inclusion pour favoriser la réussite des élèves à tous les égards. Reconnaissons l'importance pour les élèves et leur famille de développer un sentiment d'appartenance. Apprenons à soutenir la diversité, l'équité et les droits de la personne.
- Assurons-nous que toutes les personnes se sentent la bienvenue dans les salles de classe, dans l'école et dans la collectivité.
- Organisons des activités qui permettent à toutes les personnes de se sentir importantes et de développer un sentiment d'appartenance et prenons part à ces activités.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-il important de respecter les personnes de culture et d'origine différentes?
3. Comment pouvez-vous en apprendre davantage sur les principes de l'équité et de l'inclusion enseignés dans la classe ou l'école de votre enfant? Comment vos enfants peuvent-elles ou peuvent-ils vous aider dans ce sens?
4. Est-ce que votre culture et vos croyances sont représentées et respectées à l'école de votre enfant? Si elles ne le sont pas, quels sont les obstacles qui ne le permettent pas?
5. Comment l'école peut-elle promouvoir et honorer davantage l'équité et l'inclusion? Comment peut-on faire à l'école pour nous assurer que tous les enfants et toutes les familles développent un sentiment d'appartenance?
6. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Que faites-vous dans votre salle de classe ou que fait-on à l'école pour favoriser l'équité et l'inclusion?
2. Quelles mesures peuvent aider les parents à développer un sentiment d'appartenance? Comment pouvons-nous aider les parents à comprendre l'importance de l'équité et de l'éducation inclusive?
3. Comment pouvez-vous encourager la participation des parents pour mieux refléter la diversité de votre école?
4. Est-ce que certaines interventions pourraient renforcer la visibilité et le sentiment d'appartenance des enfants et des familles autochtones?
5. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire peuvent vous aider à cet égard?

Écoles sécuritaires, accueillantes et tolérantes

Tout-Bouge a les nerfs en boule à l'idée de commencer l'école. Un.e enseignant.e sympathique lui fait un beau sourire accueillant. Tout-Bouge se sent bien et se fait un.e nouvel.le ami.e. Un.e autre enseignant.e parle à Voit-Tout pendant qu'Explore-Tout rejoint ses ami.e.s. Tout-Faire et Fixe-Tout regardent la scène avec satisfaction alors que les divers membres de la communauté scolaire sont chaleureusement accueillis et peuvent entamer la nouvelle année scolaire sur le bon pied.

NARRATION // *Les écoles sont d'importants lieux d'apprentissage où toutes les personnes méritent de se sentir les bienvenues, en sécurité et incluses. Les enfants autochtones peuvent avoir de nombreux défis à relever à l'école publique. Cela peut se révéler difficile pour les enfants, pour leurs parents et pour leur famille. Le personnel des écoles peut faire en sorte d'établir un milieu accueillant et sécuritaire pour tout le monde. Nous pouvons aider les membres du personnel en leur parlant de notre culture et en nous assurant qu'elles et ils comprennent nos traditions. Nous pouvons avoir recours aux services de divers conseils scolaires, conseils d'écoles et organismes ou services communautaires pour nous aider à expliquer comment nos enfants apprennent. Une école accueillante est un endroit où les élèves peuvent apprendre, grandir et réaliser leur plein potentiel. Tout le monde a un rôle à jouer pour faire du milieu scolaire un endroit où on se sent bien et en sécurité, et où tous les enfants, leur famille et toutes les personnes qui y travaillent ont un sentiment d'appartenance.*

INSPIRATION

- Faisons en sorte que tous les élèves et tous les membres de la communauté scolaire se sentent en sécurité, les bienvenus et acceptés. Accueillons tous les élèves et leur famille de façon à cultiver un sentiment d'appartenance.
- Reconnaissons les différences, les similarités et les valeurs partagées. Créons un milieu qui illustre la beauté et la valeur de la diversité.
- Un milieu scolaire accueillant aide les enfants à se sentir bien dans leur peau et à être fiers de leur culture. Honorons et célébrons les diverses cultures autochtones présentes dans les écoles de l'Ontario.
- Parlons de l'intimidation et faisons quelque chose pour l'enrayer. Il est important de connaître la différence entre l'intimidation et le conflit. Renforçons les aptitudes de toutes et de tous et prenons des mesures pour favoriser la collaboration.

- Assurons-nous de mettre en place des principes qui encouragent les comportements sains entre tous les membres de la communauté scolaire – jeunes et vieux. Aidons les autres à agir de façon respectueuse et à changer. Donnons l'exemple d'une ouverture d'esprit et d'un comportement respectueux.
- N'hésitons pas à demander l'aide des membres des familles et à les encourager à prendre part aux activités scolaires.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Selon vous, à quoi ressemble une école sécuritaire, accueillante et tolérante?
3. Que suggérez-vous pour faire de l'école un lieu plus accueillant et inclusif?
4. Que peut faire l'école pour que les élèves et les familles autochtones développent un sentiment d'appartenance?
5. Comment pouvez-vous prendre part à ces démarches? Comment pourriez-vous aider?
6. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Selon vous, à quoi ressemble une école sécuritaire, accueillante et tolérante?
2. Comment pouvez-vous favoriser l'établissement d'une communauté scolaire accueillante pour les élèves et les familles autochtones? Comment peuvent vous aider vos collègues, la direction et le conseil à cet égard?
3. De quelles façons honorez-vous les différences culturelles dans votre salle de classe ou dans la communauté scolaire?
4. Avez-vous eu recours à certaines mesures qui ont bien fonctionné pour accueillir et inclure des élèves et des familles de diverses cultures?
5. Quelles idées avez-vous pour faire participer les membres des familles autochtones de façon concrète? Qu'en est-il de l'école? Avez-vous d'autres idées pour soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?
6. Comment pouvez-vous forger un partenariat avec les familles autochtones pour favoriser l'établissement d'un milieu scolaire sécuritaire, accueillant et inclusif? Que peut faire votre école?

Favoriser la gentillesse et l'empathie

Tout-Faire et Explore-Tout regardent un album de photos ensemble. Il y a des photos récentes, mais d'anciennes photos aussi. Dans l'ensemble, toutes les photos projettent l'image d'une famille qui s'accepte et se traite avec respect et gentillesse.

NARRATION // *Nous sommes des modèles pour nos enfants. Nous leur transmettons nos valeurs les plus importantes. Nos enseignements sont fondés sur l'honnêteté et la vérité. Nous chérissons l'harmonie et la paix. Nous nous respectons les uns les autres, nous respectons la terre, les animaux et les plantes autour de nous. Un bon moyen d'encourager la compassion est de donner l'exemple de comportements bienveillants. Les enfants absorbent tout ce que l'on dit et observent nos interactions ainsi que notre façon d'écouter et de traiter les autres. Notre comportement affable et empathique les encourage à faire preuve de gentillesse et de compassion. Nous leur insufflons ainsi un sentiment d'empathie et contribuons à établir des milieux scolaires sécuritaires, inclusifs et accueillants.*

INSPIRATION

- Nous ne nous rendons peut-être pas toujours compte que nos enfants observent nos interactions avec les autres. Il est important de prendre conscience de la façon dont nous nous comportons et des répercussions de nos comportements sur nos enfants. Donner le bon exemple en traitant les autres avec respect et gentillesse peut aussi vouloir dire montrer comment s'excuser et réparer le tort causé.
- Montrer que l'on peut faire partie du cycle du changement, que l'erreur est humaine et que l'on peut réparer le tort causé est un important enseignement.
- Il peut être difficile de traiter une autre personne avec gentillesse si nous ne partageons pas son opinion. Faire preuve d'une écoute active et parler aux autres avec respect malgré les désaccords peut faire des merveilles. En faisant nos efforts, nous pouvons établir un climat chaleureux et accueillant dans nos maisons, nos écoles et nos collectivités en abordant les problèmes de façon honnête et respectueuse.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Quels comportements montrent aux enfants comment traiter les autres avec respect?
3. Pouvez-vous nommer des personnes qui donnent le bon exemple dans votre famille, votre école ou la collectivité? Pourquoi ces personnes sont-elles des modèles?
4. Pourquoi est-il difficile d'avoir une conversation avec quelqu'un qui ne partage pas notre opinion?
5. Selon vous, est-ce important de s'excuser? Qu'est-ce qui fait qu'une excuse est sincère?
6. Est-ce que votre communauté scolaire célèbre la gentillesse et le respect? En tant que famille autochtone avez-vous l'impression que les membres de votre communauté scolaire vous voient et vous écoutent? De quelles façons?
7. Comment décririez-vous une maison ou une école sécuritaire, chaleureuse et inclusive? Quelles en seraient les caractéristiques?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Comment faites-vous pour donner l'exemple de comportements empreints de gentillesse et d'empathie dans votre classe?
2. Selon vous, quels sont certains des éléments d'une écoute active et d'une communication respectueuse?
3. Pouvez-vous décrire le processus de résolution de conflits en place à votre école?
4. Selon vous, est-ce important de vous excuser dans certaines circonstances? Qu'est-ce qui fait qu'une excuse est sincère?
5. Quelles contributions le personnel de l'école peut-il apporter pour respecter les différences et célébrer la diversité? Quelles mesures particulières pourriez-vous mettre en œuvre pour vous assurer que les familles autochtones se sentent respectées et les bienvenues? Comment le conseil scolaire peut-il aider à cet égard?
6. Selon vous, à quoi ressemble une collectivité sécuritaire, chaleureuse et inclusive? Quelles en seraient les caractéristiques?
7. Y a-t-il d'autres interventions qui pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Donner le bon exemple

Tout-Faire et Fixe-Tout regardent un collage de photos montrant des moments agréables passés en famille ainsi que les défis, les apprentissages et les accomplissements des membres de leur famille.

NARRATION // *Nos enfants sont la clé de l'avenir et nous sommes leurs plus importants éducateurs, éducatrices et modèles. Nos enseignements sont fondés sur l'honnêteté et la vérité. Nous sommes inspirés par les valeurs et les traditions de nos ancêtres. Nous nous respectons les uns les autres et nous respectons la terre, les animaux et les plantes autour de nous. Nous chérissons l'harmonie et la paix et nous sommes fiers de notre héritage. Guidés par nos valeurs spirituelles, nous aspirons à atteindre notre plein potentiel. Lorsque nous transmettons nos connaissances traditionnelles aux enseignant.e.s de nos enfants, nous favorisons leur développement scolaire et personnel.*

INSPIRATION

- Prenons le temps de réfléchir à nos interactions avec nos enfants et entre adultes tout en sachant qu'il n'est pas toujours facile de donner constamment le bon exemple à nos enfants. Échangeons de l'information sur les répercussions éventuelles que les comportements des parents peuvent avoir sur la réussite scolaire des enfants.
- Il est important d'avoir des pensées positives pour l'avenir de nos enfants (les parents et les écoles travaillant en collaboration pour partager ces attentes et soutenir l'apprentissage à la maison comme à l'école). Échangeons de l'information sur l'importance de forger des partenariats avec l'école et comment y arriver pour favoriser un avenir prometteur pour nos enfants.
- Surveillons comment nos enfants se comportent avec les autres pour déterminer leurs forces et leurs faiblesses et savoir comment leur offrir notre soutien.
- Essayons de forger des liens avec les enseignant.e.s de nos enfants et l'école. N'hésitons pas à participer à la vie scolaire, par exemple en faisant du bénévolat pour les excursions scolaires ou les activités scolaires, en devenant membres du conseil d'école, en aidant nos enfants à faire leurs devoirs et en les encourageant.
- Célébrons les réussites, aussi petites soient-elles!

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-il si important de contribuer à l'éducation de nos enfants? Quel est le rôle des parents dans la vie des enfants à la maison et à l'école?
3. Comment donnez-vous l'exemple à vos enfants en ce moment? Quelle autre personne est un modèle positif dans la vie de vos enfants?
4. Que peuvent faire les parents pour améliorer la réussite scolaire de leurs enfants?
5. Pourquoi certains parents ne savent pas qu'ils ont un rôle à jouer?
6. De quels renseignements, soutien ou compétences les parents ont-ils besoin pour avoir confiance en leur capacité et être motivés à s'engager dans la vie scolaire de leurs enfants?
7. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Pourquoi certains parents autochtones ont-ils de la difficulté à se percevoir comme modèles?
2. De quelle information les parents ont-ils besoin pour être davantage motivés et confiants?
3. Est-ce qu'il y a des familles à votre école qui auraient besoin d'encouragement? Comment pouvez-vous leur tendre la main?
4. Comment le personnel enseignant peut-il aider les parents à se percevoir comme étant des contributeurs utiles et importants dans l'éducation de leurs enfants?
5. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?
6. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire peuvent vous aider à cet égard?

Croire en la réussite de nos enfants

Entend-Tout a peur de faire du canoë pour la première fois. Tout-Faire, Fixe-Tout et Essaie-Tout avec d'autres membres de la famille viennent l'encourager et conseiller Entend-Tout sur la façon d'y arriver. Entend-Tout aborde l'expérience avec une attitude positive. Depuis ce jour, Entend-Tout se sent capable de surmonter des défis et de réussir à l'école et dans la vie en général.

NARRATION // *Les défis ne manquent pas dans la vie. Et c'est parfois difficile d'avoir à les relever seuls. Il importe de se rappeler qu'on peut compter sur l'aide de notre famille et des membres de notre collectivité. Notre culture nous aide à reconnaître qui nous sommes – notre famille et notre collectivité nous aident à nous épanouir. Quand chaque membre de la collectivité se sent fort et connaît son rôle respectif, la communauté est forte. Lorsqu'on reconnaît les capacités et les forces de nos enfants et qu'on croit en elles et en eux, on leur apprend à bâtir leur confiance en soi et leur estime de soi tout au long de leur vie – la base de la réussite scolaire et sociale.*

INSPIRATION

- Il est difficile pour les parents de jongler avec les nombreuses exigences de la vie quotidienne et de trouver le temps d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs et leurs projets. Il peut être plus facile d'essayer d'incorporer ces occupations dans les activités quotidiennes.
- Il peut se révéler difficile d'aider nos enfants à faire leurs devoirs. Il arrive que nous n'ayons pas confiance en nos capacités en lecture, en écriture, en mathématiques ou dans toute autre matière. Pensons à tirer profit des compétences et des talents des autres membres de notre famille. Nous pouvons aussi nous informer auprès du personnel enseignant sur la meilleure façon d'aider nos enfants à faire leurs travaux scolaires.
- Notre aide et notre encouragement peuvent aider nos enfants à se sentir bien dans leur peau et les encourager à faire des efforts pour réussir à l'école. Juste le fait de dire que nous nous rendons compte qu'elles et ils travaillent fort peut faire des merveilles.
- Nous pouvons encourager nos enfants à parler ouvertement de leurs craintes et de leurs ambitions et les encourager à rêver à leur avenir.
- Nous pouvons avoir une influence très positive sur nos enfants si nous continuons à croire en leur capacité d'apprendre et de réussir, même quand elles et ils ont des difficultés.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Avez-vous des idées pour aider vos enfants à faire leurs travaux scolaires quand elles ou ils ont certaines difficultés?
3. Aimerez-vous avoir d'autres occasions de parler à l'enseignant.e de votre enfant ou à d'autres membres du personnel de l'école à ce sujet?
4. Pensez-vous en savoir suffisamment sur les points forts et les points faibles de vos enfants et sur leurs intérêts pour vraiment les aider à faire leurs travaux scolaires?
5. Est-ce que nous pouvons faire quelque chose à l'école pour vous aider à cet égard?
6. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Quels facteurs empêchent les parents d'aider leurs enfants à faire leurs travaux scolaires?
2. Comment le personnel de l'école peut-il aider les parents à soutenir leurs enfants?
3. Quelles autres stratégies pourraient aider les parents à offrir du soutien à leurs enfants pour améliorer leur réussite scolaire?
4. Est-ce que des familles de votre école pourraient avoir particulièrement besoin d'encouragement ou de stratégies pour les inciter à aider leurs enfants? Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?
5. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire peuvent vous aider à cet égard?

Un appel téléphonique de l'école

Tout-Faire reçoit un appel téléphonique de l'école que fréquente Voit-Tout. Tout-Faire panique, pensant que l'école appelle pour annoncer un malheur. Mais Tout-Faire se rend très vite compte qu'il s'agit d'un appel positif. Voit-Tout n'a pas de problèmes, l'école appelle simplement pour donner de l'information aux parents sur une excursion scolaire qui aura lieu prochainement.

NARRATION // *Un appel de l'école peut parfois causer une certaine anxiété. On s'inquiète lorsque nos enfants sont à l'école et la barrière de la langue peut poser un problème. L'école peut avoir à communiquer avec les parents pour diverses raisons, mais il est très important de se rappeler que c'est toujours dans le meilleur intérêt de l'élève. Dans ce cas-ci, on tenait tout simplement à confirmer l'heure à laquelle déposer Voit-Tout pour participer à l'excursion qui aura lieu prochainement. Une communication active avec l'école nous permet d'améliorer la vie scolaire et le succès de nos enfants.*

INSPIRATION

- Un appel de l'école peut provoquer de la nervosité et de l'anxiété chez certains parents. Un grand nombre de parents s'inquiètent d'avoir à parler au personnel de l'école ou d'avoir à appeler à l'école.
- Certains parents ont besoin d'information sur la façon d'échanger avec le personnel enseignant et plus de compétences pour pouvoir établir des liens positifs entre la maison et l'école.
- Il serait peut-être utile de comprendre comment fonctionne le système scolaire et le rôle des personnes en place.
- Divers moyens de communication avec l'école peuvent être utiles, par exemple les parents peuvent fournir leur adresse de courriel et tous leurs numéros de téléphone, participer le plus souvent possible aux rencontres entre les parents et les enseignants et consulter le site Web de l'école pour obtenir des renseignements sur les activités et la vie scolaire des enfants.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi la communication entre l'école et la maison peut-elle se révéler difficile? De quoi s'inquiètent les parents?
3. Pour quelles raisons l'école peut-elle avoir à communiquer avec les parents?
4. De quelle autre façon l'école peut-elle essayer de communiquer avec les adultes de la famille? Qui à l'école de votre enfant est susceptible de communiquer avec vous?
5. Qu'est-ce que l'école peut faire pour rendre les appels moins stressants pour les parents?
6. Avez-vous des suggestions ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Pourquoi la communication efficace avec les parents améliore-t-elle les chances d'établir de bonnes relations?
2. Pourquoi la communication efficace avec les parents améliore-t-elle les chances de réussite des élèves?
3. Comment les expériences des familles autochtones (souvenirs des pensionnats par exemple) ont-elles une incidence sur nos communications avec elles?
4. Comment les écoles peuvent-elles être plus sensibles à cette réalité pour rendre les familles plus à l'aise?
5. Comment le personnel enseignant et de l'école peut-il mettre les parents plus à l'aise au sujet des appels téléphoniques et des autres moyens de communication de l'école?
6. Quelles autres stratégies pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?
7. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire peuvent vous aider à cet égard? Par exemple, est-ce qu'une personne à votre école a le mandat de venir en aide aux familles autochtones en particulier?

Lire à nos enfants et leur raconter une histoire

Tout-Bouge essaie vraiment de convaincre Tout-Faire de lui lire un conte, mais Tout-Faire a un travail à finir. Plus tard, Tout-Faire s'assoit à côté de Tout-Bouge et lit le livre que Tout-Bouge a choisi. La lecture du conte amuse Tout-Bouge et stimule son imagination. La capsule se termine sur une image de tous les membres de la famille qui lisent ensemble.

NARRATION // *Notre histoire orale est importante. À l'aide des récits, nous partageons nos valeurs, éduquons nos enfants et transmettons nos connaissances à la prochaine génération. Nous pouvons acquérir des connaissances de bien d'autres façons aussi, par la lecture par exemple. La vie est très occupée et parfois, nous oublions de prendre le temps de raconter des histoires à nos enfants ou de leur lire un livre. En nous asseyant avec nos enfants, nous partageons notre culture et dispensons des enseignements précieux. En lisant ensemble, nous les aidons dans leur éducation, nous leur enseignons de nouveaux mots et nous aiguïsons leur esprit. En racontant nos légendes, nous transmettons à nos enfants les valeurs, les enseignements et les traditions de nos ancêtres. Lire avec nos enfants stimule leur créativité et leur imagination.*

INSPIRATION

- Il est difficile pour les parents de jongler avec les nombreuses exigences de la vie quotidienne et de trouver le temps de lire avec leurs enfants. Nous pouvons encourager tous les membres de la famille à prendre part à cette activité.
- Il est crucial que nous comprenions comme parents qu'il est important de faire la lecture à nos enfants, dans n'importe quelle langue. Nous pouvons lire du matériel imprimé que l'on trouve à la maison ou ailleurs (affiches, étiquettes, directives, recettes), suggérer à nos enfants de lire à haute voix ou encore fabriquer des livres avec nos enfants (dessiner des images, écrire des histoires ensemble).
- Certains parents peuvent avoir de la difficulté à lire ou ne pas être à l'aise de lire dans une langue autre que leur langue maternelle. Il est également utile de lire des histoires à nos enfants dans notre langue maternelle. Nous pouvons obtenir de l'aide de divers services communautaires, comme les centres d'alphabétisation.

- Vous pouvez trouver du matériel de lecture ailleurs, comme dans les bibliothèques (livres, magazines et autres produits comme des jouets et de la musique) et prendre part aux activités qui s'y déroulent (concours, présentations, heure du conte). Il est important d'encourager les enfants à emprunter du matériel de lecture à la bibliothèque municipale ou de l'école et de les laisser choisir leur propre matériel de lecture.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-il si important de lire des contes et de raconter des histoires à nos enfants pour favoriser leur apprentissage?
3. Aimerez-vous passer plus de temps à lire avec votre enfant ou à lui raconter une histoire?
4. Où pouvez-vous (vous et votre enfant) trouver du matériel de lecture à apporter à la maison?
5. Est-ce que l'école peut faire quelque chose pour vous soutenir dans cette démarche?
6. Avez-vous des suggestions ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Pourquoi est-il si important de lire des contes et de raconter des histoires aux enfants, en particulier à la maison, pour assurer leur réussite scolaire?
2. Comment l'histoire orale peut-elle se révéler plus intéressante pour les familles autochtones?
3. Quels facteurs peuvent empêcher les familles de raconter des histoires à leurs enfants ou de lire régulièrement avec elles et eux?
4. Comment le personnel de l'école peut-il encourager les parents et les enfants à lire plus souvent ensemble et à rendre cette activité plus agréable?
5. Quels membres clés de l'école pourraient encourager la lecture à la maison?
6. Est-ce que des familles de votre école pourraient avoir besoin d'un soutien particulier à cet égard? Quelles stratégies positives votre école pourrait-elle mettre en œuvre?
7. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Réussites quotidiennes à la maison

Explore-Tout est en train d'apprendre comment faire un feu. Tout-Vécu offre de l'aider en lui montrant quelques trucs pour y arriver. La collaboration se solde par de très bons résultats et par des moments heureux partagés ensemble.

NARRATION // *Les Aîné.e.s et les adultes sont d'importants modèles pour les enfants. Chaque jour, la vie nous offre de nombreuses occasions d'apprentissage. Comme modèles, nous pouvons transmettre nos connaissances et notre expérience à nos enfants. En collaborant avec notre famille, notre collectivité et nos Aîné.e.s, nous pouvons aider nos enfants dans leur apprentissage, favoriser leur bien-être et améliorer leurs chances de succès, à la maison comme à l'école.*

INSPIRATION

- Il est très important d'aider nos enfants à faire leurs devoirs. Certains parents pensent ne pas avoir les aptitudes voulues ou le temps de le faire. Nous pouvons demander aux autres membres de la famille de mettre leurs talents et leurs compétences à contribution pour favoriser le succès de nos enfants à la maison comme à l'école.
- Les activités pratiquées ensemble aident les parents et les enfants à se rapprocher. N'hésitez pas à tirer profit de chaque moment de la vie quotidienne pour favoriser les échanges et l'apprentissage.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-il important d'aider vos enfants à faire leurs devoirs et leurs projets pour favoriser leur réussite scolaire?
3. Aimerez-vous avoir plus d'occasions de parler aux enseignant.e.s de vos enfants ou aux autres membres du personnel de l'école sur la façon d'y arriver?
4. Selon vous, quels talents, compétences et expériences sont nécessaires pour aider les enfants à faire leurs devoirs?
5. Est-ce que l'école peut aider les parents à obtenir plus d'information à ce sujet?
6. Avez-vous des suggestions ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Pourquoi est-ce important pour les membres de la famille d'aider les élèves à faire leurs devoirs et leurs projets? Comment pensez-vous qu'ils peuvent y arriver?
2. Comment le personnel enseignant et de l'école peuvent-ils encourager les parents à comprendre les répercussions positives de leur engagement? Comment pouvons-nous les encourager à s'engager?
3. Selon vous, est-ce que certaines familles pourraient hésiter à s'engager? Si oui, pourquoi?
4. Est-ce que des familles dans votre salle de classe ou dans l'école ont besoin d'aide à cet égard?
5. Quelles sont les stratégies positives que vous et votre école pouvez mettre en place pour offrir ce soutien? Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?
6. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire peuvent travailler avec les parents à cet égard?

Endroit consacré aux études

Voit-Tout a besoin d'un endroit pour faire ses devoirs. On aménage donc un coin à cette fin. Mais, Voit-Tout n'arrive toujours pas à se concentrer. Il y a trop de distractions. Fixe-Tout essaie de créer un espace tranquille pour que Voit-Tout puisse se concentrer et faire ses devoirs en toute tranquillité.

NARRATION // *Il est idéal d'offrir aux enfants un endroit où faire leurs devoirs sans distractions. À la maison, nous pouvons aider nos enfants à mieux réussir en aménageant un coin à cette fin. Toutefois, nous n'avons pas toutes et tous l'espace voulu, il peut donc se révéler difficile de le faire. En travaillant ensemble, dans un esprit de respect et de partage, nous pouvons y arriver. Il est important aussi, comme parents, de ne pas distraire nos enfants et d'offrir notre aide et notre soutien au besoin. Si nous sommes à l'écoute de nos enfants lorsque nous essayons d'aménager un espace consacré aux études, à la culture, à la famille et aux jeux, nous pouvons stimuler leur intérêt et les aider à trouver le juste équilibre.*

INSPIRATION

- Il est important d'aménager un espace consacré aux études à la maison. Les besoins des membres de la famille peuvent être très nombreux. Pensez à utiliser les bibliothèques et les centres communautaires comme lieu de travail (exposant ainsi nos enfants à différents lieux d'apprentissage).
- Il est crucial que les parents soient conscients de l'importance de fournir un espace de travail approprié et d'aider les enfants à organiser leur temps et à aménager un espace de travail adéquat.
- Les parents peuvent demander à leurs enfants de les aider à organiser leur propre espace et, dans la mesure du possible, leur donner un certain contrôle sur le lieu qu'elles ou ils choisissent.
- Pourquoi ne pas demander aux autres membres de la famille d'appuyer cette démarche? Établissez un horaire pour les travaux scolaires et demandez aux membres de la famille de le respecter en minimisant les interruptions et en faisant le moins de bruit possible.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-il important d'aménager un espace de travail à la maison?
3. Comment le faites-vous à la maison? Comment cela se passe-t-il? Avez-vous réussi?
4. Est-ce que l'école peut faire quelque chose pour vous aider dans cette tâche?
5. Dans quels autres endroits de la collectivité vos enfants peuvent-elles ou peuvent-ils aller pour faire leurs travaux scolaires?
6. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Quelles mesures pourraient aider les élèves à trouver des endroits tranquilles pour faire leurs travaux scolaires?
2. Quels facteurs peuvent nuire à cet accès?
3. Est-ce que des familles autochtones de votre école pourraient avoir besoin d'aide à cet égard? Avez-vous communiqué avec ces familles pour en discuter?
4. Comment le personnel enseignant et le personnel de l'école peuvent-ils faire valoir aux parents l'importance d'aménager un espace tranquille pour les élèves?
5. Est-ce que l'école et la collectivité ont aménagé des lieux propices aux études qu'il serait important pour les parents et les élèves de connaître?
6. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire peuvent travailler avec les parents à cet égard?
7. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Collaborer et apprendre les uns des autres

Explore-Tout a un problème d'arithmétique. Tout-Faire veut l'aider, mais ne le comprend pas trop non plus. Tout-Faire rencontre l'enseignant.e et fait le lien entre les connaissances traditionnelles et le livre d'école et peut maintenant aider Explore-Tout. Tout le monde est heureux.

NARRATION // *Il y a diverses façons d'apprendre. Nous apprenons par la culture, la terre, nos légendes et par la collaboration. Nous pouvons aussi coopérer avec le personnel enseignant pour améliorer l'éducation de nos enfants à l'école. Si nous parlons de nos méthodes d'apprentissage avec les enseignant.e.s de nos enfants, nous pouvons les aider à mieux comprendre notre culture et la façon dont nos enfants apprennent de nous. En retour, nous pouvons apprendre comment mieux soutenir la réussite scolaire de nos enfants. Un partenariat entre la maison et l'école peut améliorer le bien-être de nos enfants, à l'école et en général. La collaboration crée un milieu d'apprentissage et de vie sain.*

INSPIRATION

- Il est essentiel de comprendre à quel point il est important d'aider nos enfants à faire leurs devoirs.
- N'hésitons pas à demander de l'aide aux enseignant.e.s et au personnel de l'école et à se sentir à l'aise de le faire. Demandons au personnel enseignant de nous expliquer la meilleure façon d'aider nos enfants à faire leurs devoirs. Informons-nous sur les attentes, les objectifs d'apprentissage, les méthodes d'enseignement et le programme scolaire (ce qu'on enseigne à nos enfants).
- Il est important de tenir compte des compétences et des talents des membres de notre famille qui peuvent aider nos enfants à réussir à l'école.
- Explorons les outils virtuels et les ressources disponibles dans la collectivité pour aider nos enfants à faire leurs devoirs.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Quelles autres stratégies de collaboration pourraient adopter les enseignant.e.s et les parents pour soutenir le succès scolaire des enfants qui ont des difficultés?
3. Aimerez-vous avoir plus de temps à passer avec le personnel enseignant ou de l'école pour mettre au point ces stratégies?
4. Que pouvez-vous faire pour en apprendre davantage sur la vie scolaire et les devoirs de vos enfants?
5. Est-ce que l'école peut faire quelque chose pour vous aider à obtenir plus d'aide et d'information?
6. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. De quels éléments ont besoin les parents et les membres de la famille pour pouvoir aider leurs enfants à faire leurs devoirs?
2. Que pouvez-vous faire pour aider les parents à se sentir plus à l'aise de demander votre soutien?
3. Quelles autres mesures pourraient favoriser la collaboration entre le personnel de l'école et les parents afin d'améliorer la réussite scolaire des élèves?
4. Est-ce que des familles autochtones de votre école pourraient avoir particulièrement besoin d'encouragement ou de plus d'information?
5. Quelles stratégies l'école et le personnel enseignant pourraient-ils adopter pour améliorer la confiance et la motivation des parents à aider leurs enfants à faire leurs devoirs?
6. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Rencontre entre le personnel enseignant et les parents

Fixe-Tout et Tout-Faire n'ont jamais assisté à une rencontre entre les parents et le personnel enseignant et tremblent de nervosité à l'idée d'avoir à les rencontrer sous peu. En visionnant un court métrage animé éducatif, amusant et rétro, Fixe-Tout et Tout-Faire apprennent beaucoup de choses sur le but de ces rencontres.

NARRATION // *Les parents ont beaucoup de détails intéressants à fournir à l'école au sujet de leurs enfants. Parfois, ces rencontres rendent les parents nerveux à cause de mauvais souvenirs liés aux pensionnats ou parce qu'ils ont peur d'être la cible de discrimination ou de ne pas se faire comprendre à cause de leur langue. Il faut tout un village pour élever un.e enfant. L'éducation des enfants est un important processus fondé sur la collaboration entre la maison, l'école et la collectivité. Parfois, il peut être difficile de s'assurer que l'on se préoccupe des besoins et des intérêts de nos enfants. Il existe un grand nombre de programmes et de services pour les membres de collectivités des Premières nations, métisses et inuites qui peuvent aider à répondre à ces besoins. Les rencontres avec le personnel enseignant peuvent avoir de réelles répercussions sur la vie de nos enfants, elles peuvent aider à améliorer leurs chances de succès sur tous les plans.*

INSPIRATION

- Certains obstacles concrets peuvent empêcher les parents d'assister aux rencontres (travail, mobilité, garde d'enfants). Ils peuvent aussi angoisser à l'idée d'avoir à se rendre à l'école et de parler au personnel enseignant ou de l'école.
- Les enfants ne veulent pas toujours que les parents participent à leur vie scolaire. Parlez de ces rencontres de façon positive à vos enfants pour leur faire comprendre qu'elles peuvent aider à améliorer leur vie à l'école.
- Les écoles peuvent transmettre de l'information sur les rencontres avec le personnel enseignant, à quoi elles servent, comment elles se déroulent. On peut parler aux familles des répercussions positives sur la réussite des enfants.
- Le personnel de l'école et les parents peuvent discuter des attentes réalistes que les deux ont au sujet des enfants.

- Il est important de trouver des moyens de s’engager dans le plus grand nombre d’activités scolaires possibles. Consultez régulièrement le site Web et le calendrier scolaire pour en apprendre davantage sur les activités et la vie scolaire de vos enfants.
- N’hésitez pas à demander, au besoin, une autre rencontre avec le personnel enseignant – soit en personne ou par téléphone.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-ce important d’assister aux rencontres entre le personnel enseignant et les parents pour assurer la réussite scolaire de vos enfants? Avez-vous d’autres questions à ce sujet?
3. Aimerez-vous avoir d’autres occasions de parler aux enseignant.e.s de vos enfants?
4. Qui à l’école pourrait vous renseigner au sujet de vos enfants? Comment pouvez-vous obtenir d’autre information?
5. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l’école et intervenant.e.s communautaires

1. Pourquoi est-ce important pour les parents d’assister aux rencontres entre les parents et le personnel enseignant?
2. Quels facteurs font en sorte que peu de personnes se présentent à ces réunions?
3. Comment l’école peut-elle encourager les parents à participer aux rencontres avec le personnel enseignant?
4. Quelles autres mesures pourraient favoriser la communication entre le personnel de l’école et les parents afin d’améliorer la réussite scolaire des élèves?
5. Est-ce que des familles autochtones de votre école pourraient avoir particulièrement besoin d’encouragement ou de plus d’information? Quelles stratégies positives peut-on développer et mettre en œuvre pour y arriver?
6. Est-ce que d’autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Devenir membre du conseil d'école

On a invité Fixe-Tout à devenir membre du conseil d'école. Fixe-Tout n'a aucune idée de ce que cela comporte et se pose des questions sur ses compétences et sa capacité d'en faire partie. Dans cette capsule, Fixe-Tout se renseigne sur le rôle d'un conseil d'école et sur les façons d'y contribuer de manière positive.

NARRATION // *Les conseils jouent un rôle important dans notre culture. Ils nous aident à organiser et à gouverner nos collectivités. Les conseils d'école sont similaires à nos propres conseils auxquels peuvent se joindre les parents. Les conseils d'école nous donnent à toutes et à tous l'occasion d'améliorer la vie scolaire de nos enfants en nous permettant de transmettre nos connaissances, nos talents et nos expériences. En devenant membres d'un conseil d'école, on soutient la communauté scolaire et on aide nos enfants à atteindre leur plein potentiel.*

INSPIRATION

- Comme parents, nous avons à jongler avec de nombreuses exigences de la vie quotidienne. Nous pouvons appuyer le conseil d'école d'une autre façon si nous n'avons pas le temps d'y participer.
- Les obstacles (analphabétisme, barrières linguistiques, et ainsi de suite) peuvent rendre certains parents mal à l'aise à l'idée de joindre le conseil d'école.
- Nous pouvons nous renseigner sur la façon de devenir membre d'un conseil d'école et sur son importance pour nos enfants.
- Nous pouvons assister à une réunion du conseil d'école à titre d'observatrice ou d'observateur pour savoir en quoi elle consiste.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Pourquoi est-il si important pour les parents de devenir membres d'un conseil d'école?
3. Quels facteurs pourraient vous empêcher de joindre un conseil d'école?
4. Quels renseignements, soutien et compétences les parents doivent-ils avoir pour joindre un conseil d'école? Est-ce que l'école peut faire quelque chose pour vous aider dans ce sens?
5. Faites-vous partie ou avez-vous déjà fait partie d'un conseil d'école? Qu'est-ce qui vous a incité à en devenir membre?
6. Que vous a apporté cette expérience?
7. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. De quels renseignements les parents ont-ils besoin en ce qui concerne le conseil d'école? Par exemple, comment et pourquoi en devenir membres?
2. Quels facteurs peuvent contribuer ou nuire à leur participation? Comment le personnel enseignant et de l'école peuvent-ils encourager les parents à devenir membres d'un conseil d'école?
3. Est-ce que des familles autochtones de votre école pourraient avoir besoin d'encouragement pour joindre un conseil d'école? Avez-vous communiqué avec ces personnes pour en discuter?
4. Quelles personnes clés à l'école ou au conseil scolaire pourraient avoir une influence positive à cet égard?
5. Quel rôle peuvent jouer les élèves pour encourager leurs parents à devenir membres d'un conseil d'école?

Soutenir sans blâmer

En voyant Voit-Tout s'approcher, Entend-Tout et un.e ami.e lancent une pelure de banane devant Voit-Tout qui glisse dessus. Voit-Tout a vraiment honte. Plus tard, Essaie-Tout s'aperçoit que Voit-Tout a de la peine et lui demande pourquoi. Quand Voit-Tout lui dit ce qui s'est passé, Essaie-Tout aide Voit-Tout à penser à des façons de gérer la situation. Voit-Tout se sent mieux. Le lendemain, quand la même chose se produit, Voit-Tout réagit de façon affirmative.

NARRATION // *Taquiner et intimider une personne sont deux comportements totalement différents. Dans notre culture, on peut se taquiner les uns les autres parfois pour montrer que l'on accepte l'autre. Cette forme de taquineries est faite par amitié ou par amour. L'intimidation, c'est différent. On tente parfois d'expliquer l'intimidation de façon logique. On arrive même à se demander si la personne qui se fait intimider n'est pas en partie à blâmer. N'importe qui peut se faire intimider, pour n'importe quelle raison. N'oublions pas de rappeler à nos enfants que ce n'est jamais de leur faute si elles ou ils sont la cible d'intimidation. Si nous leur montrons que nous sommes fiers de notre identité et si nous célébrons notre culture, nous favorisons leur estime de soi de façon durable. Personne ne mérite de se faire intimider, jamais!*

INSPIRATION

- Les enfants qui se font intimider peuvent penser que c'est de leur faute. Il est important de dire aux enfants que personne ne mérite de se faire intimider.
- Il est essentiel que les enfants qui se font intimider sachent qu'elles et ils peuvent obtenir de l'aide en toute sécurité.
- La peur et la honte peuvent empêcher les enfants qui se font intimider de demander de l'aide. Le rôle des membres de la famille dans ce cas est d'offrir leur soutien et d'aider les enfants à se sentir mieux dans leur peau.
- En trouvant des moyens d'aider les enfants à croire dans la beauté de notre culture et de nos différences, nous les aidons à avoir une meilleure opinion d'elles-mêmes et d'eux-mêmes.
- Il est important d'établir des milieux où on ne permet aucune forme d'intimidation, de racisme, d'agression et d'injustice. Si ces formes de violence se manifestent, il est important d'unir nos efforts pour trouver des façons de les gérer de façon positive.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Quelles raisons pourraient pousser les enfants autochtones à se blâmer si elles ou ils sont la cible d'intimidation ou de racisme?
3. Comment décririez-vous ce que ressent une personne qui est la cible d'intimidation ou de racisme?
4. Que feriez-vous pour inciter les personnes à arrêter d'intimider les autres ou de faire preuve de racisme à leur égard?
5. Que feriez-vous pour aider votre enfant à se relever d'une situation d'intimidation ou d'un problème de racisme? Comment le personnel de l'école et du conseil peuvent-ils vous aider à cette fin?
6. Pouvez-vous penser à des moyens que vous et l'école pourriez prendre pour transmettre le message que personne ne mérite d'être la cible d'intimidation ou de racisme?
7. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Avez-vous observé les répercussions de l'intimidation sur des élèves? En quoi l'intimidation des élèves non autochtones diffère-t-elle de celle des élèves autochtones? En quoi est-elle similaire?
2. Comment pouvez-vous améliorer l'amour-propre d'un.e élève autochtone qui se fait intimider? Pourriez-vous collaborer avec les membres de sa famille?
3. Pourquoi selon vous les personnes qui intimident les autres ciblent celles qui sont perçues comme ayant des vulnérabilités?
4. Comment s'y prend-on à votre école pour permettre aux élèves qui ont été intimidés d'obtenir de l'aide et du soutien? Quelles autres initiatives sont nécessaires pour tendre la main aux élèves autochtones et les soutenir?
5. De quelle façon peut-on communiquer à votre école le message que personne ne mérite de se faire intimider? Comment ces interventions réussissent-elles à prévenir l'intimidation fondée sur le racisme ou sur toute autre forme d'injustice sociale? Comment le conseil scolaire pourrait-il vous aider dans cette démarche?
6. Y a-t-il d'autres interventions qui pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Écouter attentivement

Tout-Faire remarque que Voit-Tout a beaucoup de chagrin. Tout-Faire montre à Voit-Tout son désir d'écouter ses problèmes. Voit-Tout commence à se confier. Tout-Faire manifeste son inquiétude et son soutien en accordant toute son attention à Voit-Tout et en l'écoutant très attentivement. Au bout d'un certain moment, Voit-Tout semble aller mieux. Ensemble, Tout-Faire et Voit-Tout ont trouvé des solutions pour régler le problème de Voit-Tout.

NARRATION // *Nos conseils, nos cercles d'échange et de discussion, nos réunions avec les Aîné.e.s sont tous des moyens que nous avons pour nous rassembler pour parler, discuter, raconter des histoires et être à l'écoute les uns des autres. L'écoute est importante dans notre culture. Une des choses les plus importantes que nous pouvons faire est d'écouter nos enfants. Nous pouvons changer les choses de façon positive non en prenant les choses en main, mais en faisant preuve d'une écoute attentive et en favorisant des relations compatissantes avec les enfants qui se sentent vulnérables.*

INSPIRATION

- Nous pouvons dire à nos enfants clairement et de bien des façons que nous sommes là pour elles et eux. Trouver le temps dans nos vies mouvementées de vérifier comment elles et ils se sentent est une importante forme de soutien.
- Il est important de donner aux enfants l'espace et le temps voulus de progresser à leur propre rythme et de nous raconter leur problème. Nous pouvons aider les enfants à développer des habiletés à résoudre les problèmes, plutôt que de s'empresser à le faire pour elles et eux.
- Nous pouvons prendre conscience du fait que nos enfants semblent préoccupés ou malheureux.
- Il est important de trouver un endroit tranquille où parler.
- Il est important d'écouter attentivement nos enfants quand elles et ils se confient à nous.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Quels signes vous porteraient à croire que vos enfants ont des problèmes?
3. Pourquoi est-ce important d'écouter vos enfants quand elles et ils viennent vous parler de leurs problèmes?
4. Comment décririez-vous l'écoute attentive? Comment est-elle différente des autres types d'écoute? Quels en sont les principaux éléments?
5. Est-ce que ce type d'écoute comporte des défis? Si oui, lesquels?
6. Quels genres de questions amèneraient vos enfants à trouver les moyens de gérer une situation difficile? Quelles questions les aident à réfléchir et à grandir?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Qu'est-ce qui pourrait encourager les élèves autochtones à parler de leurs préoccupations? Est-ce que certains obstacles pourraient les empêcher de se confier?
2. Comment décririez-vous l'écoute attentive? Quels sont les défis pour mettre ce type d'écoute en pratique?
3. Quel soutien pouvons-nous offrir aux parents autochtones à l'école pour les aider à parler à leurs enfants? De quel soutien le personnel de l'école a-t-il besoin pour soutenir les familles autochtones?
4. Y a-t-il d'autres interventions qui pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Résoudre des problèmes ensemble

Tout-Bouge se cache dans le sable et a vraiment l'air contrarié. Essaie-Tout vient rejoindre Tout-Bouge et les deux vont voir Tout-Véçu qui écoute avec tendresse, aidant ainsi Tout-Bouge à se sentir mieux.

NARRATION // *Il y a de nombreux défis à relever dans la vie. Parfois, les enfants ont des problèmes et ne savent pas comment en parler. Un des premiers pas à faire pour trouver une solution est d'obtenir le soutien des ami.e.s, de la famille, des Aîné.e.s et de la collectivité. Les Aîné.e.s sont là pour écouter, offrir des conseils et aider à résoudre les problèmes. Il est important que nos enfants sachent qu'elles et ils peuvent nous approcher à tout moment pour obtenir de l'aide et du soutien et de leur dire que nous savons qu'il faut beaucoup de courage pour parler de problèmes.*

INSPIRATION

- Ce n'est pas toujours facile de parler de nos problèmes aux autres. On peut se sentir impuissants et seuls. Mais lorsque nous sommes capables de le faire, le fait d'en parler à d'autres personnes peut nous aider à guérir de nos blessures.
- Il est important de rester calmes et d'écouter attentivement nos enfants pour leur faire comprendre que leurs idées et leurs sentiments sont importants à nos yeux, qu'elles et ils ont leur mot à dire et que nous sommes là pour elles et pour eux. Briser les barrières en faisant preuve de compassion, en les écoutant attentivement et en offrant un soutien est une façon pour les adultes et les pairs d'aider.
- En nous laissant emporter par la colère ou en nous précipitant pour régler le problème de nos enfants, nous risquons d'accroître leur sentiment d'impuissance. En les écoutant avec compassion et en leur accordant toute notre attention, nous encourageons nos enfants à parler librement. Il est important de laisser les enfants raconter leur problème à leur propre rythme et dans leurs propres mots. Nous renforçons nos enfants en les encourageant à développer leurs propres solutions et à résoudre leurs problèmes.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Que pouvez-vous faire pour aider vos enfants quand elles et ils vous parlent d'un problème?
3. De quelle façon le personnel enseignant ou de l'école peuvent-ils vous aider à rehausser l'estime de soi de votre enfant et à lui apprendre à résoudre les problèmes?
4. Quelles sont les questions à poser pour aider votre enfant à développer des aptitudes de résolution de problèmes?
5. Quelles sont les caractéristiques d'un modèle positif? Connaissez-vous des modèles positifs dans votre famille ou dans la collectivité?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Que pouvez-vous faire en tant que membre du personnel de l'école pour rehausser l'estime de soi des élèves et améliorer leur capacité à résoudre les problèmes?
2. Quelles mesures devez-vous prendre avec les élèves autochtones?
3. Quelles sont les questions à poser pour aider un.e élève à développer des aptitudes de résolution de problèmes?
4. Comment pouvez-vous travailler auprès des familles autochtones et de leurs enfants pour les amener à développer une confiance en soi et une estime de soi? Comment peut s'y prendre l'école?
5. Comment pouvons-nous donner l'exemple de bonnes méthodes de résolution de problèmes?
6. Y a-t-il d'autres interventions qui pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

L'intimidation, ça fait mal

Entend-Tout attend l'autobus scolaire avec un groupe d'élèves, dont Explore-Tout. Pico-Tit arrive avec un tambour en tapant très fort dessus. Entend-Tout et son ami.e commencent à intimider Pico-Tit, s'accaparent du tambour et le jettent par terre. Entend-Tout et son ami.e filment Pico-Tit en train de pleurer et affichent la vidéo dans Internet. La plupart des élèves regardent la vidéo et rient très fort. D'autres semblent mal à l'aise. Pico-Tit a clairement de la peine et éprouve un grand sentiment de solitude.

NARRATION // *Il est important de se sentir bien dans notre peau. Lorsque nos enfants commencent à s'aventurer dans le monde, elles et ils peuvent être confrontés à l'intimidation et au racisme. Cela peut les blesser. La discrimination et l'intimidation, peu importe la forme, sont graves. Avoir l'intention de faire mal à une personne est un geste agressif. La discrimination et l'intimidation font mal et peuvent avoir des répercussions à long terme.*

INSPIRATION

- Il est important de comprendre que l'intimidation peut causer des souffrances physiques et émotives. Les personnes qui se font intimider peuvent se sentir seules et avoir peur.
- Lorsque l'intimidation porte sur notre identité autochtone, la douleur est d'autant plus aiguë.
- Les personnes qui sont témoins d'intimidation sont impliquées de diverses manières. Elles font parfois partie du groupe qui a recours à l'intimidation, même si dans la plupart des cas elles préféreraient ne pas prendre part à l'intimidation.
- Les personnes qui se font intimider, et celles qui en sont témoins, peuvent avoir peur de dire quelque chose ou de demander de l'aide. Elles peuvent être très bouleversées et nerveuses.
- De plus en plus, les personnes se servent du cellulaire et d'Internet pour intimider les autres. Cette forme de violence est maintenant considérée comme étant de l'intimidation conformément à la loi.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Qui sont les différentes personnes impliquées dans la situation d'intimidation?
3. Que semblent ressentir les différentes personnes?
4. Certains élèves semblent inquiets, mais elles ou ils ne font rien. Qu'est-ce qui se passe?
5. Comment cette situation d'intimidation peut-elle nuire aux personnes impliquées?
6. Comment la cyberintimidation diffère-t-elle des autres formes d'intimidation?
7. Comment l'intimidation fondée sur le racisme diffère-t-elle des autres formes d'intimidation?
8. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter au sujet de l'intimidation?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Qu'est-ce qui se passe dans la capsule? Qui sont les personnes impliquées?
2. Comment cet incident peut-il nuire aux personnes impliquées? Qu'en est-il du climat dans la salle de classe ou dans l'école, surtout en ce qui concerne les élèves autochtones?
3. Avez-vous été mis au courant ou avez-vous été témoin de situations d'intimidation dans votre école ou votre salle de classe?
4. Est-ce que des élèves sont déjà venus vous voir pour vous parler d'une situation d'intimidation? Comment gérez-vous ce genre de situation?
5. Quelles mesures pourriez-vous prendre pour faire comprendre aux élèves de ne pas hésiter à demander de l'aide dans une telle situation?
6. Est-ce qu'on parle de cyberintimidation à votre école? Quels sont les défis particuliers liés à la cyberintimidation?
7. Quelles sont les conséquences et les difficultés liées au racisme? Est-ce qu'on parle de racisme et d'autres formes d'injustice sociale à votre école?
8. Y a-t-il d'autres interventions qui pourraient soutenir les enfants autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Soutenir l'enfant qui se fait intimider

Pico-Tout et Pico-Tit sont à la maison. Pico-Tout remarque que Pico-Tit semble avoir de la peine. Pico-Tit montre à Pico-Tout la vidéo sur la scène d'intimidation. Pico-Tout se laisse emporter par la colère. Au bout d'un moment, Pico-Tout réussit à se calmer et écoute attentivement Pico-Tit. Pico-Tit se sent mieux de pouvoir parler de son problème. Avec l'aide de Pico-Tout, Pico-Tit met au point un plan.

NARRATION // *Les enfants qui dévoilent qu'elles ou ils se font intimider font preuve de beaucoup de courage. Les enfants qui se font intimider ont besoin de tendresse, de compréhension et d'être rassurés en sachant que ce qui leur arrive n'est pas de leur faute. Il est essentiel de leur accorder du temps, de les écouter attentivement, de les rassurer et de les guider. Invitons les enfants à nous dire dans leurs propres mots ce qui s'est passé et comment elles et ils se sentent. Lorsque les enfants peuvent s'exprimer librement et trouver leurs propres solutions, elles et ils peuvent rétablir leur confiance en soi.*

INSPIRATION

- L'intimidation est un problème réel pour les enfants. Ce n'est pas facile pour un.e enfant de se confier et de parler d'intimidation.
- Ce n'est pas facile non plus comme parents de rester calmes quand on apprend que notre enfant est la cible d'intimidation. Il est alors très important de donner le bon exemple et de conseiller notre enfant au lieu de se précipiter pour régler ses problèmes.
- Il est crucial d'être présents quand nos enfants disent avoir un problème, de rester calmes et de mettre l'accent sur les besoins de nos enfants. Il est important d'écouter plutôt que de réagir quand un.e enfant nous parle d'intimidation.
- Il est important d'aider l'enfant en lui donnant le temps de raconter les faits dans ses propres mots et à son propre rythme. Les résultats seront probablement plus concluants si on permet à l'enfant de penser à ses propres solutions.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Selon vous, pourquoi est-ce difficile pour les enfants de parler d'intimidation?
3. Qu'est-ce qui pourrait encourager votre enfant à vous parler de ses problèmes?
4. Comment pourrait réagir un.e enfant qui se confie à nous si nous nous laissons emporter par la colère? Comment peut-elle ou peut-il se sentir?
5. Où et comment pouvez-vous obtenir un soutien pour composer avec vos propres émotions quand vous apprenez que votre enfant se fait intimider? De quel type d'aide avez-vous le plus besoin?
6. Que peuvent faire les membres du personnel enseignant, de l'école ou de la collectivité pour vous aider?
7. Quelles questions pourriez-vous poser pour aider vos enfants à trouver leurs propres solutions? Quel est l'avantage de laisser vos enfants trouver des moyens positifs de régler leurs problèmes?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Quel type d'écoute pourrait encourager un.e élève à tout dire sur la situation d'intimidation?
2. Selon vous, pourquoi certains élèves autochtones ont-ils ou ont-elles de la difficulté à parler d'intimidation?
3. Comment pouvez-vous offrir de l'aide aux parents autochtones qui apprennent que leur enfant est impliqué.e dans une situation d'intimidation? Comment pourrait s'y prendre l'école?
4. Est-ce que vous ou votre école avez mis un processus en place pour traiter des cas d'intimidation avec les parents? Quelles interventions pourraient être utiles?
5. Y a-t-il d'autres interventions qui pourraient soutenir les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Soutenir l'enfant qui est témoin d'intimidation

Au déjeuner, Explore-Tout pense à la scène d'intimidation. Tout-Faire demande à Explore-Tout ce qui se passe. Explore-Tout raconte ce qui s'est passé et demande conseil sur les façons d'intervenir. Plus tard dans la journée quand Entend-Tout intimide une fois de plus l'enfant, Explore-Tout intervient de façon affirmative et invite l'enfant et tout le monde à prendre part au jeu.

NARRATION // *Nous avons toutes et tous la responsabilité de veiller les uns sur les autres. Personne n'aime voir quelqu'un se faire intimider, ça fait mal et ça peut faire peur. Souvent, les enfants n'aident pas la personne intimidée parce qu'elles et ils ne savent pas quoi faire ou ont peur d'être la prochaine cible. En écoutant attentivement les expériences, les peurs et les préoccupations de nos enfants lorsqu'elles et ils viennent se confier à nous, nous contribuons de façon positive à changer les choses. En encourageant nos enfants à faire preuve de gentillesse et de courage, nous les aiderons à défendre les autres et à se sentir mieux dans leur peau. Lorsque nous veillons les uns sur les autres, nous sommes toutes et tous plus forts.*

INSPIRATION

- Les enfants ne savent pas tout le temps comment mettre un terme à l'intimidation. Elles et ils peuvent être bouleversés et nerveux après avoir été témoin d'intimidation et coupables de ne pas pouvoir mettre un terme à la situation.
- Souvent, les enfants ne parlent pas à personne par crainte de devenir la prochaine cible. Elles et ils peuvent hésiter d'en parler à un parent ou au personnel enseignant parce qu'elles et ils ont peur d'être blâmés.
- Il est important de fournir un endroit sécuritaire aux enfants qui ont été témoins d'intimidation pour qu'elles et ils puissent se confier et obtenir du soutien. Il est utile d'avoir la présence d'adultes qui ont reçu une formation pour aider les enfants à dénoncer l'intimidation (à la maison, à l'école, dans la collectivité).
- Vous êtes plus susceptibles d'obtenir de meilleurs résultats si vous amenez les enfants à trouver leurs propres solutions pour venir en aide aux autres. Penser à des moyens de rehausser leur confiance en leur capacité de faire cesser l'intimidation est une partie de la solution.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Selon vous, qu'est-ce qui empêche les enfants d'intervenir dans une situation d'intimidation?
3. Comment pouvez-vous encourager vos enfants à vous parler de leurs problèmes?
4. Si vos enfants vous disent avoir été témoins d'intimidation, comment allez-vous réagir?
5. Quelles questions pouvez-vous poser à vos enfants pour les amener à vouloir défendre des autres?
6. Quelles mesures pourraient être utiles à votre enfant pour l'aider à mettre un terme à l'intimidation?
7. Comment le personnel de l'école ou les membres de la communauté scolaire peuvent-ils vous aider à mettre certaines mesures en place?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Selon vous, qu'est-ce qui empêche les témoins de dénoncer l'intimidation? Comment pouvez-vous remédier à ces situations?
2. Avez-vous des exemples ou des idées sur la façon que vous pourriez fournir une plate-forme sécuritaire pour que les témoins d'intimidation se sentent à l'aise de venir se confier? Comment pourrait-on procéder à cet égard à l'échelle de l'école?
3. Quels types de questions peuvent amener les élèves à penser à des moyens de soutenir les enfants qui se font intimider?
4. Que pouvez-vous faire pour appuyer les parents qui viennent vous voir lorsque leur enfant a été témoin d'intimidation? Que peut faire votre école à ce sujet?
5. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

Soutenir l'enfant qui intimide les autres

Le téléphone sonne et Fixe-Tout répond. Entend-Tout entre dans la pièce en riant et en regardant une vidéo sur son cellulaire. Fixe-Tout regarde la vidéo. On voit clairement que Pico-Tit dans la vidéo a beaucoup de peine. Fixe-Tout se tourne vers Entend-Tout avec un air inquiet. Entend-Tout se sent soudainement mal à l'aise. En voyant qu'Entend-Tout est mal, Fixe-Tout lui parle. Entend-Tout réfléchit pendant quelques instants et efface la vidéo de son cellulaire. Le lendemain, on voit Entend-Tout s'excuser auprès de Pico-Tit.

NARRATION // *Ce n'est pas toujours facile d'apprendre que son enfant intimide les autres. Dans les moments difficiles, il est encore plus important de montrer l'exemple en restant calmes et positifs. En tant qu'adultes, nous pouvons assumer la responsabilité de nos actions et encourager nos enfants à faire de même. On peut leur montrer qu'elles et ils peuvent modifier leur comportement. Cette occasion d'apprentissage peut être très enrichissante. En aidant nos enfants à réfléchir à leurs gestes et à faire de meilleurs choix, on leur montre que l'on a confiance en elles et en eux. Ce lien de confiance peut tout changer.*

INSPIRATION

- Il est important d'aider votre enfant à penser aux sentiments de la personne intimidée et de lui faire comprendre les répercussions négatives de son comportement, tout en lui disant que vous êtes là pour elle ou lui.
- Il est important d'essayer de comprendre les problèmes sous-jacents qui ont poussé votre enfant à agir de la sorte. Restez calmes, prenez le temps de respirer profondément et de gérer vos sentiments quand vous pensez à ce qui s'est passé. De cette façon, vous pouvez réfléchir à ce que vous allez faire et vous êtes plus susceptible de donner le bon exemple.
- Il est crucial de ne pas laisser passer cette importante occasion pour votre enfant d'apprendre et de grandir. Il est important de lui dire que vous avez confiance en sa capacité de changer et de réparer les torts causés. Aidez votre enfant à reconnaître que l'erreur est humaine et qu'il est possible de réparer le tort causé.
- Pensez aux techniques d'écoute qui favorisent l'autonomisation afin de l'aider à modifier son attitude et à réparer les torts causés. Il est judicieux aussi d'encourager votre enfant à réfléchir aux façons de réparer le tort causé, tout en restant sensible aux besoins de l'enfant qui a été intimidé.e.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Quelles émotions pourriez-vous ressentir si vous appreniez que votre enfant a eu recours à l'intimidation? À qui pourriez-vous vous adresser pour obtenir du soutien?
3. Quelles stratégies d'écoute pourraient se révéler utiles pour comprendre le comportement de votre enfant?
4. Comment pouvez-vous faire comprendre à votre enfant que vous n'aimez pas son comportement, mais que vous l'aimez toujours et que vous croyez en sa capacité de changer?
5. Quelles questions pourriez-vous poser pour aider votre enfant à trouver des solutions et à réparer les dommages causés?
6. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter au sujet de l'intimidation?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

1. Quels sont les défis à surmonter quand vous devez dire à des parents que leur enfant intimide d'autres élèves?
2. Comment pouvez-vous fournir un soutien aux parents dans ce type de situation? Que peut faire l'école?
3. Selon vous, quelles stratégies sont utiles pour aider un.e enfant à comprendre les répercussions néfastes de son comportement ou à savoir comment réparer le tort causé? Comment aidez-vous les autres enfants impliqués dans la situation d'intimidation?
4. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?
5. Quels types d'activités, d'interventions et de soutien offrez-vous aux enfants qui ont recours à des actes d'intimidation à votre école?
6. Quelles mesures pourraient les aider à changer de comportement? Comment pouvez-vous aider les élèves qui intimident les autres à réfléchir, à apprendre, à grandir et à changer?

Parler au personnel de l'école

Pico-Tit et Pico-Tout se rendent à l'école ensemble. Pico-Tit a l'air inquiet. Pico-Tout réconforte Pico-Tit. Une fois à l'école, Pico-Tit et Pico-Tout frappent à la porte d'un.e enseignant.e. Pico-Tout encourage Pico-Tit à parler de ses inquiétudes. L'enseignant.e écoute attentivement et invite Pico-Tout à joindre la conversation. La scène se termine sur les trois personnages engagés dans une grande discussion. Pico-Tit mène la conversation.

NARRATION // *Il est important de collaborer avec l'école pour veiller au bien-être de nos enfants. Nous pouvons avoir de la difficulté à approcher le personnel de l'école en raison des barrières culturelles et linguistiques, du racisme et de la discrimination subis dans le passé. Des programmes et du soutien ont été mis à notre disposition pour nous aider à nous engager davantage dans la vie scolaire de nos enfants. Les parents et les membres du personnel enseignant peuvent unir leurs efforts et donner le bon exemple. Il n'est pas facile d'aller parler à un.e enseignant.e quand notre enfant se fait intimider, intimide les autres ou est témoin d'intimidation. Nous avons toutes et tous un rôle à jouer pour prévenir l'intimidation. En unissant nos efforts, nous pouvons établir des milieux d'apprentissage empreints de sollicitude pour nos enfants.*

INSPIRATION

- Les enfants peuvent avoir peur d'intervenir ou de demander de l'aide pour faire cesser l'intimidation ou avoir honte de n'avoir rien fait. Il est important que les enfants et les parents sachent à qui s'adresser à l'école en cas d'intimidation.
- Les adultes compatissants qui fournissent le temps et l'espace nécessaires pour parler du problème d'intimidation peuvent vraiment aider les enfants.
- Il est important de donner la chance aux enfants de mener la conversation et de parler de leurs expériences et de les écouter attentivement.
- Quand nous savons que nous ne sommes pas seuls et que le personnel de l'école peut nous venir en aide, nous pouvons à notre tour aider nos enfants. Les adultes qui unissent leurs efforts et interviennent de façon positive donnent un bon exemple aux enfants.

QUESTIONS POUR LES DISCUSSIONS DE GROUPE

Membres de la famille

1. Quels sont certains des messages véhiculés dans la capsule?
2. Qu'est-ce qui pourrait vous encourager à parler d'un problème à l'enseignant.e de votre enfant ou à la direction de l'école?
3. Que pouvez-vous faire pour veiller à ce que votre enfant amorce la discussion et élabore un plan lorsque vous devez demander de l'aide aux autres?
4. Comment les parents et le personnel de l'école peuvent-ils montrer aux enfants comment écouter de façon à favoriser la résolution de problèmes?
5. Avez-vous des expériences ou des histoires personnelles à raconter au sujet de l'intimidation?

Personnel de l'école et intervenant.e.s communautaires

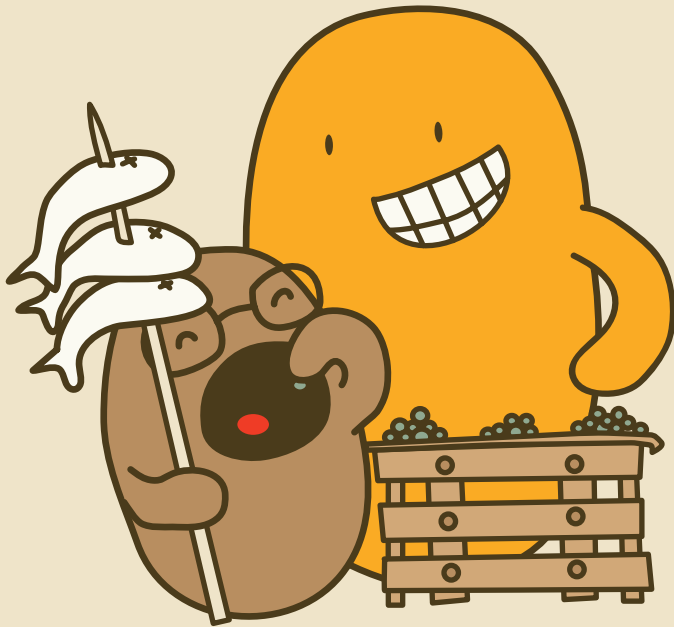
1. Comment l'enseignant.e dans la capsule a-t-il ou a-t-elle démontré qu'il ou qu'elle appuyait le parent et l'élève?
2. Avez-vous le temps de discuter des problèmes d'intimidation quand les parents et les élèves vous en parlent? Avez-vous un endroit où vous pouvez les rencontrer en privé? Quels défis devez-vous relever en ce sens?
3. Comment votre école et la communauté scolaire peuvent-elles vous aider à ouvrir un dialogue sur l'intimidation?
4. Connaissez-vous des stratégies qui aideraient à créer des liens solides entre le personnel de l'école et les parents?
5. Avez-vous un exemple d'une situation où vous avez collaboré avec des parents pour appuyer un.e enfant impliqué.e dans une situation d'intimidation? Ou avez-vous un exemple d'une chose que vous feriez différemment si la situation se répétait?
6. Est-ce que d'autres interventions pourraient soutenir les enfants et les familles autochtones et répondre à leurs besoins particuliers?

NOTES EN FIN D'OUVRAGE



1. Information fournie par la Nation métisse de l'Ontario.
2. *Les enfants dont les parents sont engagés ont de meilleurs résultats scolaires. Non seulement elles et ils ont de meilleures notes sur les examens, mais elles et ils sont mieux préparés à commencer l'école et sont plus susceptibles d'obtenir leur diplôme* (traduction libre). (Extrait de l'article en ligne « Involvement and Children's Academic success » dans **familyfacts.org**, (en anglais seulement).
3. Voir l'article en ligne « Academic Success, What Determines It? » à l'adresse **tvoparents.tv.org** (en anglais seulement).
4. Pour en savoir plus, voir le document du Ministère « L'intimidation : Essayons d'y mettre un terme » à l'adresse **edu.gov.on.ca/eng/multi/french/BullyingFR.pdf** (printemps 2013).
5. Pour en savoir plus, voir le document du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone « Aperçu de la santé des Autochtones au Canada » (2013) à l'adresse **nccah-ccnsa.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/101/aboriginal_health_FR_web.pdf**.
6. « La proportion d'adultes autochtones qui ont déclaré avoir subi de la discrimination à l'école ou en classe est beaucoup plus élevée que chez les adultes non autochtones. » Extrait du Rapport sur les droits à l'égalité des Autochtones, Commission canadienne des droits de la personne à l'adresse **chrc-ccdp.gc.ca/sites/default/files/rapport_egalite_autochtones.pdf**.
7. « Quel que soit le sexe, on remarque que la proportion de crimes haineux déclarés est plus élevée chez les adultes autochtones que chez les adultes non autochtones. » Extrait du Rapport sur les droits à l'égalité des Autochtones, Commission canadienne des droits de la personne à l'adresse **chrc-ccdp.gc.ca/sites/default/files/rapport_egalite_autochtones.pdf**.
8. Sous-section sur la violence latérale adaptée du dépliant « Les faits sur la violence latérale chez les Autochtones » de l'Association des femmes autochtones du Canada à l'adresse **cwhn.ca/fr/node/43894**.
9. Voir l'information en ligne sur les femmes et le racisme intériorisé de l'Institut canadien de recherches sur les femmes à l'adresse **criaw-icref.ca/sites/criaw/files/Vivre%20le%20racisme%20au%20f%C3%A9minin.pdf**.
10. Voir « Que sont les enfants devenus? » (**lesenfantsdevenus.ca/fr**) et « 1000 Conversations » (**1000conversations.ca**) (en anglais seulement).

11. Information contenue dans la sous-section (pensionnats) tirée du rapport *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*.
12. *Travailler avec les familles des Premières nations, inuites et métisses exposées à la violence familiale*, oacas.org/pubs/oacas/fn_fr_guide.pdf.
13. Voir le résumé en ligne de Statistique Canada « Enquête nationale auprès des ménages de 2011 : Les peuples autochtones au Canada : Premières nations, Métis et Inuits », statcan.gc.ca/daily-quotidien/130508/dq130508a-fra.htm.
14. Voir « Aboriginal Child Welfare in Ontario – A Discussion Paper » de la Commission to Promote Sustainable Child Welfare (2011), p. 50 (en anglais seulement).
15. Voir la série d'apprentissage professionnel du ministère de l'Éducation de l'Ontario « Améliorer les résultats scolaires des enfants et des jeunes pris en charge » – Édition spéciale du Secrétariat N° 37, août 2014, à l'adresse edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS_ImproveEducationFr.pdf.
16. Voir « 2012 Aperçu statistique : Le système correctionnel et la mise en liberté sous condition » à l'adresse securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2012-ccrs/index-fra.aspx.
17. Voir « Les problèmes de comportement des enfants dont les parents sont incarcérés » à l'adresse csc-scc.gc.ca/research/forum/e072/e072l-fra.shtml
18. Les renseignements sur l'intimidation et sa prévention énoncés dans le présent guide s'inspirent du guide du COPA sur la prévention de l'intimidation destiné aux parents et inclus dans la boîte à outils *TOUS ENSEMBLE*. (Pour commander une boîte à outils, visitez la boutique en ligne du COPA à infocopa.com).
19. Pour en savoir plus, voir « Créer des écoles sécuritaires et tolérantes : Renseignements à l'intention des parents sur la *Loi pour des écoles tolérantes* (projet de loi 13) » edu.gov.on.ca/fre/safeschools/SafeAccepSchoolsFr.pdf.
20. Voir « Why You Should Work on Your Listening Skills » à l'adresse life.familyeducation.com/parenting/communication/45281.html?page=1 (en anglais seulement).



EN CERCLE, ENSEMBLE

Le guide fait partie du projet En cercle, ensemble élaboré avec la collaboration des Aîné.e.s et des membres des familles et des collectivités des Premières nations, métisses et inuites. On y aborde, entre autres, les sujets suivants : exprimer sa fierté culturelle, aider nos enfants à réussir, comprendre l'intimidation et la discrimination, prendre part à la vie scolaire de nos enfants et favoriser l'établissement de milieux scolaires, communautaires et familiaux sains et sécuritaires. Vous pouvez commander une boîte à outils en vous rendant à **infocopa.com** ou parcourir le matériel en ligne à l'adresse **copahabitat.ca**, le site Web du COPA destiné aux parents, tutrices et tuteurs.

COPA

Fondé en 1995, le COPA est un organisme francophone à but non lucratif. Le COPA offre aux écoles et aux collectivités des ressources éducatives multimédias originales ainsi que des séances de formation en matière de prévention des agressions et de promotion de l'équité et de l'inclusion. Fondée sur les principes de la justice sociale en vue de susciter un changement social positif, l'approche unique du COPA favorise l'autonomisation des individus et des collectivités. Le COPA se soucie profondément des droits de la personne, plus particulièrement des droits des enfants et des groupes marginalisés.

